

Un comité sénatorial le propose lui aussi Un marché commun Canada-USA: la solution aux problèmes économiques?

En moins de trois mois, un deuxième organisme d'importance propose un même remède aux maux endémiques de l'industrie du pays: l'instauration du libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Et le dernier à suggérer cette espèce de marché

commun continental sans le nom n'est rien moins qu'un comité sénatorial, lequel propose l'abolition des barrières tarifaires.

Le comité, présidé par le sénateur van Loggen, reprend ce qu'avait suggéré déjà le Conseil économique du Canada. Et il ne

mâche pas ses mots: «Le seul moyen de réaliser les réformes structurelles susceptibles d'accroître la compétitivité et de stimuler les exportations serait de conclure un accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.»

Cette affirmation est contenue dans le deuxième volume de son étude sur les relations canado-américaines publiée sans bruit il y a deux semaines.

La portée d'une telle proposition serait immense: elle signifierait en définitive l'intégration

inéluctable des deux économies. Elle serait aussi contraire à toute la «national policy» qui a prévalu au Canada depuis un siècle pour préserver une entité économique-culturelle distincte au nord du 45e parallèle.

—page C 1



Le sénateur George C. van Roggen

la presse

LE PLUS GRAND
QUOTIDIEN
FRANÇAIS
D'AMÉRIQUE

MONTREAL,
JEUDI 24 AOÛT 1978,
94e ANNÉE, no 92
60 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS

ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI \$17,75

METEO

Aujourd'hui: ciel variable
et possibilité d'averses
Minimum: 15 Maximum: 23
Demain: ciel variable
Détails à la page A 2



Dans une banlieue ouvrière au nord de Paris, dans un petit logis moins qu'ordinaire, vivent Jacques et Louise Cossette-Trudel avec leurs deux enfants, Alexis, 6 ans, et Marie-Ange, 4 ans.

Prêt à affronter la Justice
québécoise, mais il veut
des garanties pour sa famille

Cossette-Trudel se résignerait à la prison

«L'exil, c'est comme la prison; c'est la perte de sa liberté, c'est la coupure d'avec la société». Qui parle ainsi? Louise Cossette-Trudel qui, avec son mari et leurs deux enfants, est en exil du Québec depuis huit ans.

Le couple habite dans l'un des innombrables HLM de la banlieue rouge de Paris, un modeste appartement sans autre mobilier que le strict nécessaire. «On veut être en mesure de partir vite, dès qu'on pourra; on n'aura rien à emporter», d'expliquer Jacques, fraiseur dans une usine toute proche. Leur obsession: le Québec. L'hiver du Québec. Les grands espaces du Québec. REVENIR!

Ils sont prêts à affronter la justice québécoise mais ils exigent une garantie: la garantie que Louise n'aura pas à séjourner en prison. «Nos enfants sont tellement déjà handicapés qu'il serait inhumain de les séparer de leur mère, dès leur arrivée au Québec», de dire Louise Trudel.

—page A 3



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Giguère: le plus populaire

Roger Giguère, qui est à la fois le Monsieur Tranquille et l'un des Tanants du canal 10, s'est mérité la trophée Olivier-Guimond cette année, ayant récolté 9,000 des 26,000 voix exprimées lors d'un concours de popularité organisé par un hebdomadaire de télévision. Depuis 1972, le trophée «Affection» a été successivement gagné par Gilles Latulippe, Jacques Boulanger, Jean Duceppe, Lise Payette, Réal Giguère et Dominique Michel. Le trophée lui a été remis hier, au cours de l'émission «Y a du soleil», où l'on a évoqué la mémoire d'Olivier Guimond, le grand comique disparu. Gilles Latulippe a annoncé la création, pour cet automne, d'une Fondation Olivier-Guimond, dont le but sera de former une relève de comiques burlesques, dont les rangs ont été considérablement décimés chez nous, depuis quelques années, par la mort des grands maîtres du genre.

AIR CANADA



La grève
des pilotes
a été évitée
de justesse

—page A 3

le monde

Somoza aurait cédé au commando

Nicaragua: le régime au pied du mur...

Après un coup de force sans précédent dans les annales du terrorisme international, c'est le compte à rebours au Palais national du Nicaragua, siège du Parlement et des ministères de l'Intérieur et des Finances: une vingtaine de guérilleros du Front de libération sandiniste détiennent en otage tout le gratin du régime Somoza qui règne sans partage depuis un demi-siècle sur cet État d'Amérique centrale. Les otages sont au nombre d'une centaine, peut-être beaucoup plus, et les principaux, comme le ministre de l'Intérieur José Antonio Rastan et le porte-parole du Parti libéral, Luis Pallais Debayle, cousin du dictateur, ont été placés au pied d'un mur d'exécution improvisé à l'intérieur.

—page A 8



LES MURMURES DE ROME

- Splendeur de la Sixtine
- Un pape de transition

—pages A 7 et D 4

édito

- Le complexe problème des garderies

par Vincent PRINCE

—page A 4

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A 10 et A 11
— Horaires: A 14
Bandes dessinées: C 10
Décès, naissances, etc.: D 13
Économie: C 1 à C 6
Éditorial: A 4
Horoscope: C 10
Le monde: A 8 et A 9
Mon oeil sur Montréal: A 14
Mot mystère: C 10
Mots croisés: C 10
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: C 11 à C 15, D 6 à D 12
Radio et télévision: A 10 et A 14
ROMAN
— Mort d'un général: C 11
Sports: B 1 à B 10
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 3

35,000 fonctionnaires pourraient avoir droit de grève fin octobre

Très déçus des contre-propositions gouvernementales faites jusqu'à présent, de la lenteur des négociations et de ce qu'ils n'ont reçu aucune offre monétaire encore, les dirigeants du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec

(35,000 membres) songent à demander la conciliation dès la semaine prochaine. Ils auraient droit à la grève 60 jours plus tard. L'administration gouvernementale pourrait ainsi être presque totalement paralysée. —page A 6

Des mauvaises herbes pourraient servir à produire caoutchouc et plastiques

PEORIA, Illinois (D'après UPI) — Dans 10 ou 15 ans, il se pourrait bien que les pneus de votre voiture contiennent des substances élastiques provenant de vulgaires mauvaises herbes.

Des chercheurs viennent en effet de trouver 34 espèces de mauvaises herbes et plantes sauvages susceptibles de remplacer le pétrole et le gaz naturel comme sources de produits tels que le caoutchouc synthétique et les plastiques.

Des hommes de science du département d'agriculture du «Northern Regional Research Center», de Peoria dans l'Illinois, ont fait savoir hier que la

culture de ces plantes pourrait réduire les besoins des États-Unis en pétrole et en gaz naturel d'environ 7 p. cent, soit environ 2 millions de barils de pétrole par jour et l'équivalent en gaz naturel.

Les scientifiques ont en outre déclaré que la culture de ces plantes serait aussi rentable pour les fermiers que leurs récoltes actuelles.

Au cours des deux dernières années, les chercheurs ont examiné près de 300 espèces de plantes. De ce nombre, ils en ont identifié au moins 34, dont le coton sauvage, la poinsettie et le lait d'âne, comme sources éven-

tuelles des hydrocarbures nécessaires à la fabrication du caoutchouc synthétique et des plastiques qui sont faits à l'heure actuelle à partir de substances pétrochimiques.

Russell Buchanan, un chimiste du centre et leader du projet, a précisé que son équipe avait fait l'évaluation de plusieurs espèces de mauvaises herbes et de plantes sauvages d'après leur contenu d'hydrocarbures, d'huile, de protéines et de fibres, et également d'après leur «faculté» d'adaptation.

Il a ajouté qu'on avait découvert quatre principaux groupes de plantes — celles qui peuvent

produire du latex, de la gomme, du latex et de l'huile, et seulement de l'huile. La plupart des plantes seront probablement cultivées pour un seul produit, bien que certaines vont peut-être en fournir plusieurs.

Les hydrocarbures contenus dans certaines plantes pourront être utilisés à la place des lubrifiants, substances pétrochimiques et caoutchouc synthétique, alors que les huiles provenant d'autres plantes pourront servir de substance plastique dans les caoutchoucs et les plastiques. Ces huiles pourront également servir sous forme de cires et remplacer les huiles végétales et les alcools.



Cette mauvaise herbe, le coton sauvage, servira peut-être à remplacer les produits dérivés du pétrole.

Les libéraux réunis au Mont-Gabriel

Une troupe référendaire fera campagne; on est prêt à gros pour que GM vienne au Québec

par Mario FONTAINE
envoyé spécial de LA PRESSE

MONT-GABRIEL — Bien que préoccupés par la sauvegarde du fédéralisme et la politique gouvernementale en matière de bilinguisme, les députés libéraux fédéraux du Québec ont dirigé hier leurs énergies vers un objectif commun: l'économie.

Réunis en caucus dans les Laurentides pour une deuxième journée consécutive, une cinquantaine d'entre eux ont ainsi écouté ministres et spécialistes (du Conseil économique du Canada) leur tracer un tableau morose de la situation industrielle qui prévaut actuellement au Québec.

Les députés se sont tout particulièrement penchés sur le secteur des investissements manufacturiers, réclamant une aide substantielle du gouvernement central afin d'inciter la compagnie General Motors à venir s'établir au Québec.

Le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Marcel Lessard, s'est d'ailleurs engagé à éventuellement donner à GM plus que les \$40 millions reçus récemment par Ford pour s'installer à Windsor, en Ontario, dans l'une des régions les plus riches et les plus industrialisées du Canada.

Le caucus québécois des députés libéraux fédéraux est «farouchement déterminé à attirer cette compagnie au Québec», d'affirmer son président, M. Marcel Prud'homme. Cette question a fait l'objet de longues discussions hier, à l'instar des transports urbains, des logements pour personnes âgées, etc.



En revanche, ce n'est que ce matin que les députés ont eu l'occasion de réfléchir à la stratégie électorale de leur formation, par le billet de discussions sur l'organisation et le fonctionnement interne du Parti libéral.

Privément plusieurs députés disent souhaiter la tenue d'élections générales à l'automne et en ont sans doute touché un mot au premier ministre Trudeau, lequel a fait son apparition à la rencontre en fin d'après-midi hier, arrivant d'Ottawa à bord d'un hélicoptère.

M. Trudeau s'est adressé aux membres du caucus hier soir, comme il le fait généralement dans de telles circonstances. Il

semble acquis que le Premier ministre ne révélera pas ses intentions électorales avant le début de septembre, alors que de nouveaux sondages d'opinions établiront la cote de popularité de son parti à travers le pays.

Mais, élections ou pas, les grandes questions de l'heure continuent à se poser. Ainsi, les députés ont discuté ce matin des campagnes pré-référendaires et référendaires qu'ils devront mener lorsque le gouvernement Lévesque invitera la population québécoise à se prononcer sur son avenir constitutionnel.

Le caucus s'est même doté d'une troupe de choc pour ce combat, puisque quinze députés, réunis autour de MM. Jacques Olivier et Francis Fox, ont annoncé hier qu'ils feraient directement campagne pour faire échec au projet de souveraineté du Parti québécois.

Ces députés feront valoir les aspects positifs du fédéralisme dans les Cégeps, devant des groupements ouvriers, dans la presse régionale. Comme les apôtres, ils prêcheront la bonne parole tantôt seuls, tantôt en groupe de deux ou de trois, et ce dès octobre prochain. Ils espèrent couvrir toutes les régions de la province et souhaitent que les députés péquistes des différents

comtés visités acceptent de les rencontrer dans des débats contradictoires. Ces députés se réservent par ailleurs le droit d'exprimer leurs propres opinions constitutionnelles, qui, comme le déclarait hier le député de Longueuil Jacques Olivier, pourront différer de celles adoptées par le Cabinet.

Enfin, la journée d'hier a été marquée par la dissidence du député de Maisonneuve-Rosemont, M. Serge Joyal, lequel s'est élevé contre l'abolition de la prime au bilinguisme de \$800 que recevaient 46,000 fonctionnaires fédéraux jusqu'à l'annonce, la semaine dernière, du programme fédéral de restriction budgétaire.

«Cette prime ne constituait pas un cadeau, mais bien une rémunération pour une qualification professionnelle additionnelle», souligne M. Joyal. Pour lui, son abolition est non seulement regrettable, mais aussi injuste.

La rencontre des députés libéraux prend fin aujourd'hui. Une vingtaine de candidats déjà désignés pour les prochaines élections fédérales se sont joints à eux hier, alors qu'un nombre semblable de membres de l'exécutif de la section Québec du parti en ont fait autant aujourd'hui.

Devant le comité sur la constitution

Un juriste soutient qu'Ottawa ne peut agir seul pour changer le Sénat

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral n'a pas le droit qu'il revendique d'agir unilatéralement pour changer le rôle fondamental du Sénat et du chef de l'Etat, le Gouverneur général.

C'est ce qu'a déclaré hier, au comité conjoint des Communes et du Sénat, M. William R. Lederman, professeur de droit à l'université Queen's de Kingston.

Tout changement fondamental aux relations entre le pouvoir central et les provinces doit être approuvé et par l'un et par l'autre, dit M. Lederman, et il considère que le rôle de la monarchie et du Sénat entre dans cette catégorie.

Prenant ainsi le contre-pied de M. Marc Lalonde, ministre d'Etat aux Relations fédérales-provinciales, M. Lederman a dit: «Je me rends compte que je fais une déclaration passablement importante. Mais je ne puis être d'accord avec le gouvernement fédéral».

M. Lalonde a prétendu plusieurs fois que le gouvernement fédéral a le droit constitutionnel d'amender unilatéralement des dispositions de la constitution, notamment celles qui ont trait à la Cour suprême, au Sénat, aux rôles respectifs de la Reine et du Gouverneur général, à une Charte des droits de l'homme.

Tout en répétant que le gouvernement fédéral ferait tout son possible pour obtenir



W.R. Lederman

l'accord des provinces, M. Lalonde a insisté sur le fait qu'il n'en laisserait aucune — et, il visait très évidemment le Québec — empêcher le pouvoir central de faire des changements sur lesquels il a juridiction.

M. Lederman dit que cette opinion est sujette à caution et que l'on ferait bien de soumettre à la Cour suprême du Canada toute question de ce genre sur laquelle subsistent des doutes.

Mais, personnellement, il n'a aucun doute que le gouvernement fédéral est moralement et juridiquement obligé d'obtenir l'assentiment des provinces avant de changer le Sénat ou la monarchie.

Le comité, qui compte 36 membres, projette d'étudier les propositions de M. Trudeau au cours des six prochains mois; il en est à sa deuxième semaine de séances.

À L'ÉCOUTE D'OTTAWA
Ne faites pas ce que je fais...

Le président du Conseil fédéral du Trésor M. Robert Andras publiait une liste des 31 ministères et organismes cibles le jour de l'annonce de ses mesures d'austérité: entre eux, ils devaient réduire les dépenses du gouvernement de plus de \$2 milliards.

Contrairement à ce qui s'était passé lors du lancement de l'offensive contre l'inflation en 1975 cependant, le bureau du premier ministre et celui du Conseil privé ont été épargnés jusqu'ici.



Le premier ministre Trudeau

En 1975, le premier ministre Trudeau avait annoncé qu'il allait donner l'exemple et réduire le personnel de son cabinet pour le ramener de 86 à 82, or il en compte maintenant 90. Si on ajoute les employés du Conseil privé, qui est en quelque sorte le ministère du premier ministre et

qui comprend également le personnel des relations fédérales-provinciales, ce chiffre passe à 510. En juin 1975, ils étaient 468.

Le budget du Conseil privé et du cabinet du premier ministre s'élève à \$27,700,000, ce qui ne comprend pas évidemment les salaires versés aux fonctionnaires du Conseil du Trésor qui sont temporairement au service du ministre d'Etat aux relations fédérales-provinciales telle que l'équipe du Service d'information sur l'unité canadienne.

Le budget de ce service provient d'ailleurs du Secrétariat d'Etat et n'est pas compris dans le chiffre mentionné plus haut.

Au bureau du premier ministre on indique que M. Andras s'apprête à faire de nouvelles économies touchant cette fois le cabinet du premier ministre et le Conseil privé, mais avec un tel enchevêtrement de personnel et de fonds, il sera difficile d'en connaître la portée réelle.

Un vent de révolte

A l'issue d'une rencontre avec le caucus des députés libéraux du Québec à Mont-Gabriel, le ministre de l'Expansion économique et régionale Marcel Lessard s'est arrêté pour discuter avec des journalistes.

Bien sûr, ce n'est pas lui qui a décidé de verser une subvention de \$48 millions à Ford pour qu'il installe sa nouvelle usine en Ontario puisque la région choisie n'était pas une «zone désignée», note l'un d'eux, tout le monde sait que c'est l'oeuvre de Jack Horner. Mais que ferez-vous si la chose se répète dans le cas de



Marcel Lessard

L'usine de moteurs de la General Motors?

— «Je me révolterais», répond bravement le ministre.

— Doit-on comprendre que vous claqueriez la porte du cabinet?

— «Je me révolterais», répète le ministre.

Et voilà pour les créditistes qui s'imaginaient déjà leur voir revenir un Marcel Lessard repentant... après sa révolte tardive.

Un drapeau, deux drapeaux

En arrivant à l'Hôtel Mont-Gabriel cette semaine, quelques députés libéraux ont été agacés de voir le drapeau du Québec occuper la place d'honneur devant l'entrée principale alors que le pavillon canadien était au même rang que celui des Etats-Unis.

L'un de ces députés s'est enhardi et vers la fin de la première journée s'est rendu voir le directeur de la maison pour lui demander de corriger la situation. Le premier ministre fédéral s'en vient, pensez au protocole, a-t-il dit.

On amena donc les couleurs pour les hisser dans l'ordre souhaité par ces messieurs. Question de protocole et de satisfaction de cette aimable clientèle.

Une idée géniale en évolution

Le 7 février dernier le chef de la loyale opposition de sa majesté, Joseph Clark, demandait au gouvernement Trudeau de couper les dépenses fédérales de \$2 milliards.

Le lendemain en Chambre, le premier ministre libéral répondait qu'il avait déjà fait mieux que ce que souhaitait le chef Tory.

Le 22 février, le ministre des Finances Jean Chrétien revenait sur cette suggestion conservatrice pour la ridiculiser devant le Parlement. Il terminait son envolée de la sorte: «C'est la proposition la plus irresponsable que j'aie entendue depuis des années».

Le premier août dernier, le premier ministre Trudeau annonçait en grande pompe que son gouvernement allait sabrer les dépenses fédérales de plus de \$2 milliards.

Et ce n'est pas fini...
GILLES PAQUIN

LA MÉTÉO
à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 15 Maximum: 23
Ciel variable et possibilité averses

DEMAIN

Ciel variable

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	15	23	Ensoleillé, passages nuageux	Ciel variable
Outaouais	23	23	Nua. avec éclaircies	Pas de chn.
Laurentides	23	23	Ciel variable	Pas de chn.
Cantons de l'Est	23	23	Ciel variable	Pas de chn.
Mauricie	21	21	Ens., pass. nua.	Peu de chn.
Québec	21	21	Ens., pass. nua.	Peu de chn.
Lac-Saint-Jean	20	20	Ens., pass. nua.	Pas de chn.
Rimouski	18	18	Ens., pass. nua.	Pas de chn.
Gaspésie	18	18	Ens., pass. nua.	Pas de chn.
Bas-Caraïbe	16	16	Ens., pass. nua.	Pas de chn.
Sept-Îles	16	16	Ens., pass. nua.	Pas de chn.

au Canada

Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Victoria	13	20
Alberta	Edmonton	10	14
Saskatchewan	Regina	10	23
Manitoba	Winnipeg	12	17
Ontario	Toronto	18	28
Nouveau-Brunswick	Fredericton	10	29
Nouvelle-Écosse	Halifax	13	30
Ile-du-Prince-Édouard	Charlottetown	11	27
Terre-Neuve	Saint-Jean	11	15

si vous partez...
aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	19	29	Chicago	19	31	Nlle-Orléans	23	33
Washington	19	32	San Francisco	13	21	Miami	26	30
Boston	17	31						

vers les plages

Acapulco	24	32	Bermudes	25	30	Nassau	24	32
Mexico	14	23	Barbade	27	30	Rio de Janeiro	26	33

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON A DOMICILE: lundi au samedi \$1.75
Lundi au vendredi \$1.25
Samedi seulement 0.75

ABONNEMENTS PAYES D'AVANCE

par courrier:	Canada	13	26	52
Lundi au samedi	\$28.00	\$56.00	\$112.00	
Lundi au vendredi	\$16.00	\$31.00	\$62.00	
Samedi seulement	\$12.00	\$24.00	\$48.00	

ETATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi	\$52.00	\$104.00	\$208.00
Lundi au vendredi	\$32.50	\$65.00	\$130.00
Samedi seulement	\$19.50	\$39.00	\$78.00

INFORMATION GÉNÉRALE

REDACTION 285-7272
EDITORIAL 285-7070
PROMOTION 285-7030
RELATIONS DE TRAVAIL 285-7100
285-7383

PETITES ANNONCES (annonces classées)

Commandes 285-7111
du lundi au vendredi: 9h à 17h
du samedi au dimanche: 9h à 16h30h

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202
National. Tele-Press. Vacances. voyages 285-7306
Carrières et professions. nominations 285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892
Petites annonces 285-6901
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h30 (Samedi 9h à 18h)
285-6911

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1978

Gagnez UN VOYAGE pour 2

à MIAMI

en achetant un piano ou un orgue. Organisé en collaboration avec les agences de voyages

R. BERGERON inc.,

et

SkyLark



EN VOUS OFFRANT PLUSIEURS GRANDS spéciaux
DONT VOICI QUELQUES EXEMPLES:

ORGUES YAMAHA

MODELE SPECIAL

B2R.....	699.
B20CR.....	1,820.
B30AR.....	2,385.
D30.....	3,125.

PIANO LESAGE

CONTINENTAL MODERNE 1,395.

Langelier Valiquette célèbre le retour à l'école

• VENTE • LOCATION
• ÉCHANGE • PLAN BUDGETAIRE
• ÉCOLE DE MUSIQUE

VISITEZ L'UN DE NOS 5 MAGASINS:

- Montréal, 510 est, rue Sainte-Catherine, 842-8811
- Ville LaSalle, centre Le Cavalier, 363-7421
- Longueuil, 177 ouest, rue Saint-Charles, 670-3710
- Saint-Léonard, centre Langelier, 254-6096
- Laval, centre Laval, 681-6457

Les Cossette-Trudel sont prêts à affronter la justice québécoise moyennant garanties

par Réjean TREMBLAY
envoyé spécial de
LA PRESSE

PARIS — Une banlieue ouvrière au nord de Paris, un quartier turbulent, dur, où les immenses HLM pullulent. Tout en haut d'un de ces HLM, au quinzième étage, un appartement très modeste qu'il faut atteindre en grimpant un dernier escalier puisque l'ascenseur étroit qui sent l'urine séchée s'arrête au quatorzième.

C'est là que vivent les Cossette-Trudel, les plus célèbres membres de la Cellule Libération du FLQ celle qui enleva James Cross le 5 octobre 1970.

L'appartement est moins qu'ordinaire; très peu de meubles, aucune décoration, rien qui ne puisse rappeler un enracinement quelconque, une joie de vivre matérielle. «C'est un appartement d'exil, un lieu de passage, on veut pouvoir partir tout de suite sans que rien nous rattache quand il nous sera possible de retourner au Québec», explique Jacques Cossette.

La pièce principale est en désordre puisque les enfants Cossette-Trudel, Alexis, six ans, et Marie-Ange, quatre ans, sont revenus l'après-midi même du Québec où ils avaient passé un mois. Leur mère, Louise Latôt, la sœur de Jacques Lanctôt, un autre felquist qui vit à Paris, les embrasse, leur demande des nouvelles du Québec.

Québec, Québec, toujours le mot revient dans la conversation. Les Cossette-Trudel souffrent atrocement du mal du pays.

Mais rêver du Québec et y revenir sont deux choses différentes.

Le cas des Cossette-Trudel, comme celui des autres felquistes de la Cellule Libération est compliqué; officiellement, ils ne sont pas en exil. En réalité, ils ne peuvent revenir au pays sans affronter la justice pour répondre des gestes posés il y a huit ans lors de la Crise d'octobre.

Ils ont déjà écrit au premier ministre Lévesque pour essayer de trouver un compromis qui leur permettrait de revenir; Lévesque a semblé fléchir alors que le ministre de la Justice Me Marc-André Bédard a vite précisé qu'ils ne pouvaient y avoir de passe-droits pour les Cossette-Trudel.

Dix fois, vingt fois, depuis cette intervention du ministre Louise et son mari ont commencé à lui rédiger une lettre. Vingt fois, ils ont renoncé parce qu'ils ne trouvaient pas les mots pour lui faire comprendre qu'ils avaient expié leur crime.

L'exil, c'est quoi?

«L'exil, c'est comme la prison, c'est la perte de sa liberté, c'est la coupure d'avec la société», répond Louise Cossette-Trudel: «C'est d'abord la perte de sa liberté d'es-



Le couple Cossette-Trudel photographié dans l'appartement qu'il occupe en banlieue de Paris dans un quartier ouvrier.

pace, je dirais une liberté primaire, celle de bouger; au Québec, c'est vaste, quand on a la bougeotte, on part; l'exil, c'est de ne pas pouvoir quitter la France, c'est l'impossibilité d'aller en Belgique, ailleurs. C'était pire à Cuba puisque Cuba, c'est une île où on était d'ailleurs constamment surveillés. Quand on met quelqu'un en prison, on le met au ban de la société; l'exil, c'est pire, on l'a choisi, mais on a fait notre temps, on a payé; j'ai vu mon père une fois en huit ans, quant à ma mère, elle mettait ses allocations de côté, se serrait la ceinture pour venir me voir et maintenant elle se meurt; ce qu'on demande, ce n'est pas l'amnistie, c'est une forme de justice».

Jacques, son mari, friseur (mécanicien spécialisé) dans une petite boutique de Paris, reprend: «Au bout de huit ans, que veulent-ils de plus comme vengeance? J'ai gaspillé mes études, j'ai gaspillé une carrière, j'ai perdu ma jeunesse, j'ai maintenant 31 ans et je devrais recommencer ma vie pour une quatrième fois le jour où je reviendrai au Québec. J'aurai toujours le nom FLQ gravé dans le front; ou quelle différence y a-t-il finalement entre la prison et l'exil après huit ans? On recommence de toute façon à moins que zéro. Avant 70, on s'était acheté des meubles, de beaux meubles du terroir, on ne les a plus, pendant quatre ans, à Cuba, on avait réussi à se ramasser quelques livres, des petites choses, il a fallu les abandonner quand on est ve-

nus en France comme travailleurs immigrants puisqu'on ne pouvait emporter plus de 42 livres de bagages; en quittant la France nous n'emporterons rien car ce ne sont pas nos salaires à Louise et moi qui nous permettraient de toute façon de bâtir quelque chose ici».

Les Cossette-Trudel seraient prêts à affronter la justice québécoise, mais ils exigent certaines garanties.

La garantie que Louise n'aura pas à séjourner en prison: «Nos enfants sont déjà tellement handicapés qu'il serait inhumain d'expédier leur mère en prison à leur arrivée dans leur patrie. Moi, juste dans certaines limites, un séjour en prison ne me ferait pas trop peur».

Le printemps dernier, deux envoyés du ministère de la Justice se sont rendus en banlieue de Paris rencontrer les Cossette-Trudel dans leur HLM, MM. Duclos et Duchesne. Les Cossette et les envoyés du ministère ont discuté longuement tant de la Crise d'octobre que des moyens à prendre pour permettre aux «exilés» de revenir au pays.

Cinq chefs d'accusation pèsent sur les épaules de Louise tandis que Jacques aura à en affronter six, allant de complot pour enlèvement jusqu'à chantage contre un gouvernement.

Indirectement, ce sont MM. Duchesne et Duclos qui ont convaincu les Cossette-Trudel de parler publiquement de leur vie en exil.

Même après huit ans, il n'est pas facile pour les felquistes de s'exprimer publiquement.

En mai, juste après la diffusion de leur entrevue à Radio-Canada, le couple a été harcelé pendant plus de quinze jours par des agents qu'ils n'ont pu identifier.

«Pendant deux semaines, j'ai été suivie partout où j'allais», raconte Louise Cossette-Trudel. On a été littéralement terrorisés; cela a commencé quand un apprenti téléphoniste a découvert deux hommes cachés dans le petit réduit où on range les boyaux

anti-incendie à côté de l'ascenseur; il était sept heures moins le quart et le type leur a demandé ce qu'ils faisaient là. On lui a flanqué deux cartes de presse sous le nez en faisant signe de se taire. Pendant quinze jours, les deux types m'ont suivie en moto; ils me suivaient à la station d'autobus et allaient m'attendre à une autre station où je changeais d'autobus; ils sont allés à la maternelle et ont demandé d'emmener les enfants avec eux».

Depuis un bon moment, Louise parle en anglais pour que son fils Alexis ne comprenne pas ce qu'elle raconte.

«On avait bien averti la direction de la maternelle de ne jamais laisser sortir mes enfants sous aucun prétexte, avec qui que ce soit».

«Une seule chose semble certaine, tous les témoignages confirment qu'il s'agissait de Canadiens».

Il est évidemment impossible aux anciens felquistes de cacher leur passé à leurs voisins, à leurs patrons. «Les gens ne sont pas fous, quand ils s'aperçoivent qu'on est venu fouiller notre appartement, qu'on vit très modestement en France alors qu'on pourrait mieux vivre chez-nous, ils se posent des questions; et dès qu'un ou deux voisins connaissent ou devinent la vérité, tout le monde le sait. A mon travail, c'est la même chose, mais comme on vit dans un quartier ouvrier, de gauche, ça ne nous cause pas de problème».

Mais le mal du pays, le rêve des hivers, la vision de grands espaces empêchent les Cossette-Trudel d'apprécier ce que la France peut leur apporter de positif.

Obsédés, torturés par ce désir impétueux du Québec, ils ne vivent que pour le retour.

• L'idéal d'un Québec communiste

PARIS — L'image du FLQ est liée à l'idée de l'indépendance du Québec. Jacques Cossette-Trudel n'est pas indépendantiste, ni fédéraliste d'ailleurs, il est communiste. Sa femme Louise, issue d'une famille attachée profondément aux valeurs québécoises est plus nationaliste; leur idéal n'est cependant pas la création d'un Etat indépendant mais d'un Etat communiste.

L'ancien felquist estime que malheureusement tout le débat sur l'unité canadienne fausse la réalité: «Les Québécois sont opprimés, mais en alimentant le débat sur l'autodétermination on masque le vrai problème. L'enquête Keable, par exemple a vite tourné en un autre conflit entre Québec et Ottawa alors qu'il s'agissait avant tout de savoir quels sont les droits des citoyens devant l'inquisition d'un Etat oppresseur».

Les Cossette-Trudel estiment qu'ils ont payé leur tribut à leur idéal communiste. Au contact des Cubains, leur conception du communisme s'est enrichie, s'est épurée de certains préjugés; ils ont appris à détecter les erreurs «humaines» pour mieux voir l'idéal.

«Mais on ne revient pas pour militer. Pour nous, ce n'est pas prioritaire même si idéologiquement, nous sommes communistes» concluent-ils après un entretien de près de sept heures.

«...on finira par rire de ça» — Louise Cossette

de notre envoyé spécial

PARIS — «Il faut éviter que le mythe du FLQ continue de servir la police, les gouvernements ou qui que ce soit... Le FLQ 1970, c'était une trentaine de jeunes de quartiers», affirme Jacques Cossette.

Et sa femme Louise, elle-même membre de la cellule Libération, précise avec un léger sourire et un drôle de vague à l'âme dans les yeux: «On était des romantiques, des rêveurs; avec le temps, on finira par rire de tout ça. A Cuba, avec d'autres exilés comme nous, on racontait comment on était maboules, comment on ne savait pas manier les armes, comment on était plus gênés que Cross qu'il

soit là. Des choses comme ça, ça ne peut se faire que jeune; ce n'est pas une erreur de jeunesse, on assume ce qu'on a fait, mais fallait que l'on soit jeune. C'était une révolte, un idéal».

Jacques Cossette reprend: «Plusieurs ne veulent pas qu'on admette publiquement qu'Octobre 70a été un échec. Jacques (Lanctôt), le frère de Louise, celui qui est venu tout à l'heure, croit encore que le FLQ a fait avancer la cause, qu'il a aidé PQ à prendre le pouvoir. J'en pense pas, peut-être t'a-t-il eu quelques aspects positifs, mais dans l'ensemble, c'est un échec. Le Fédéral nous a assommés. Nous étions des Robins des Bois qu'ils s'étaient oc-

troqués le droit de parler au nom des autres».

Reste-il de grands mystères dans la Crise d'octobre pour les Cossette-Trudel?

Bédard (le ministre québécois de la Justice) est au courant de beaucoup de choses. Duchesne, son envoyé, en sait long aussi. Il n'y a plus de mystère pour Bédard. Quant à la mort de Pierre Laporte, ce n'est pas un mystère pour moi. Paul Rose n'a peut-être pas parlé à son procès, mais en prison, il a parlé beaucoup; je le sais à coup sûr. Nous, après sept, huit ans, je pense qu'on a payé. On libère un prisonnier coupable de meurtre après sept ans, on a le droit à un arrangement juste».

• Nouvelle grève du zèle en France

PARIS. (AFP) — Une nouvelle grève du zèle des aiguilleurs du ciel français aura lieu à partir de demain jusqu'aux 2 et 3 septembre prochains, soit jusqu'au dernier week-end de rentrée de vacances.

Mécontents de la réponse des pouvoirs publics à leurs revendications, les syndicats des contrôleurs aériens ont en effet décidé de reprendre leur mouvement pour une durée indéterminée et qui se poursuivra au moins jusqu'au début septembre.

On s'attend à des perturbations tant sur les aéroports étrangers, où les vacances en grand nombre s'apprêtent à regagner la France, que sur les aéroports français.

Les compagnies Air France et Iberia auraient déjà prévu des déstages au départ de diverses villes européennes. D'autre part, les compagnies charters espagnoles ont décidé d'annuler les vols prévus le week-end prochain entre la France et l'Espagne, apprend-on auprès du Syndicat national français des agents de voyage (SNAV).

La Fédération internationale des contrôleurs aériens (IFALCA) a pour sa part demandé aux associations des contrôleurs aériens des pays européens d'apporter leur meilleur soutien à l'action des aiguilleurs du ciel français, a indiqué l'APCA, branche française de cette association, dans un communiqué publié à Paris.

Grève évitée de justesse

Entente de principe à Air Canada

par Patricia POIRIER

OTTAWA (PC) — La grève des 1.500 pilotes d'Air Canada a été évitée de justesse hier soir, au terme d'une intense session de négociation qui a duré 12 heures à Ottawa.

Les pilotes d'Air Canada, membres de la CALPA (Canadian Air Line Pilots Association) avaient menacé de commencer à débrayer à compter de 20 heures en soirée hier alors que la grève devait être totale dès 3 heures ce matin. L'entente a été annoncée à 21 heures, hier soir.

Le ministre John Munro avait convoqué le président d'Air Canada, M. Claude Taylor et le négociateur en chef des pilotes, le capitaine Norman Foster, afin d'éviter la grève et de trouver une solution au différend qui les opposait.

Le principal point en litige, c'est-à-dire la fusion des listes d'ancienneté des pilotes d'Air Canada et de Nordair, advenant que l'achat se fasse, a été réglé à la satisfaction des syndiqués et de l'employeur.

En fait, les deux ont accepté un compromis. Les pilotes d'Air Canada prépareront une liste d'ancienneté conjointement avec les syndiqués de Nordair, si la société d'Etat se porte acquéreur de Nordair.

La liste ainsi compilée sera communiquée à la direction d'Air Canada qui devra l'approuver, ce qui n'exclue pas d'autres négociations à ce sujet.

«C'est un genre d'accommodement», a fait remarquer M. Tay-



John Munro

lor, alors que M. Foster soutenait pour sa part que ce compromis équivalait ni plus ni moins à une «entente de principe» telle que demandée par les pilotes.

Par ailleurs, les deux parties ont accepté que le ministre John Munro nomme un enquêteur spécial qui sera chargé de la préparation d'un rapport sur une autre demande des pilotes qui réclament le privilège de voyager en première classe, lorsqu'ils se rendent à leur travail ou lorsqu'ils en reviennent.

M. Munro devrait nommer cet enquêteur d'ici quelques jours et cette personne devra présenter un rapport au cours des prochains 30 jours. Cependant, son rapport ne liera pas les deux parties.

Tout indique que la trêve inter-

venue hier soir entre Air Canada et ses pilotes sera de courte durée puisque l'entente rétroactive d'un an prendra fin le 1er novembre prochain.

Les négociations entre les deux parties reprendront vraisemblablement le mois prochain.

Les pilotes avaient déjà accepté une augmentation de salaire de 5.5 pour cent, ce qui est le maximum permis par la Commission de lutte contre l'inflation.

Le capitaine Norman Foster a souligné qu'il faudra attendre encore plusieurs jours afin d'obtenir les résultats du vote de ratification, puisque ce vote se fera par la poste.

Celui-ci s'est dit fort satisfait de l'entente qui est intervenue. «Nos pilotes seront bien protégés, advenant qu'Air Canada achète Nordair... l'entente me satisfait», a-t-il indiqué aux journalistes.

La rencontre entre MM. Munro, Foster, Taylor et leurs adjoints a commencé vers 9h mercredi matin, et seul le négociateur en chef de pilotes a quitté pour quelques instants la Chambre d'hôtel du centre-ville d'Ottawa où avaient lieu les pourparlers.

Après avoir fait monter des sandwiches, du café et plusieurs paquets de cigarettes, les négociateurs ont fait commander une bouteille de cognac. Quelques minutes plus tard, un porte-parole du ministre Munro annonçait qu'il y avait une entente.

Les pilotes avaient menacé de donner le mot d'ordre de la grève à compter de 20 heures hier soir, afin que le service aérien tout entier d'Air Canada soit paralysé à trois heures ce matin. Toutefois à

20 heures, les dirigeants du syndicat ont retardé l'échéance.

Les 1.500 pilotes d'Air Canada

avaient voté dans une proportion de 96 pour cent en faveur de la grève.

Policier de la CUM suspendu pour possession d'armes

par Michel AUGER

Un policier de la Communauté urbaine de Montréal a été suspendu de ses fonctions, hier, à la suite de la découverte à son domicile de 80 armes à feu de toutes sortes lors d'une perquisition effectuée par des agents de la Gendarmerie royale du Canada.

Dans un communiqué, le directeur Henri-Paul Vignola a précisé que l'agent Georges Bissonnette, qui compte dix-huit ans de service, a été relevé de ses fonctions en attendant la fin de l'enquête de la GRC.

De leur côté, les policiers fédéraux se sont montrés avertis de commentaires, précisant qu'ils s'étaient rendus au domicile de Fabreville de l'agent Bissonnette dans le cadre d'une enquête sur la contrebande possible d'armes en provenance des États-Unis.

Une deuxième perquisition a été effectuée hier après-midi dans un endroit inconnu et 39 armes additionnelles ont été confisquées dans le cadre de la même enquête.

Parmi les armes saisies figurent plusieurs revolvers et même une mitrailleuse dont la possession est illégale à moins d'être détenteur d'un permis.

Même si cette affaire a causé tout un remue-ménage à la haute direction de la police, un officier supérieur a affirmé à LA PRESSE que rien n'indique que ces armes étaient destinées à être vendues à des criminels. «Il ne s'agit, à première vue, que d'un collectionneur qui n'aurait pas enregistré ses armes», a dit cet officier.

Toutefois, la police s'inquiète de la façon dont l'un de ses membres aurait pu obtenir autant d'armes dont certaines, semble-t-il, auraient été saisies lors d'enquêtes et auraient normalement dûes être détruites.

Le policier impliqué dans cette affaire était jusqu'à tout récemment affecté à la section de recherche de la police.

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration
la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur
JEAN SISTO éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM éditeur adjoint

Le complexe problème des garderies

En certains milieux, on a été assez prompt à reprocher à la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) d'avoir fait appel à la police pour évincer de ses locaux les membres de la Garderie Soleil. On a qualifié son geste d'inhumain.

Ce qu'on oublie quand on porte un tel jugement c'est que la CECM a fait preuve dans cette affaire d'une patience plus que remarquable. La Garderie Soleil ne payait plus le loyer convenu depuis des mois et refusait d'évacuer les lieux en dépit d'un arrêt de cour l'enjoignant de le faire.

S.O.S. Garderies, avec ses slogans marxistes, a orchestré une belle bataille autour de cette affaire. On avait là, selon les habiles propagandistes de ce mouvement, une belle illustration d'un capitalisme sans entraves. On a pris garde de mentionner que neuf autres garderies logées dans d'autres locaux de la même CECM fonctionnaient normalement et sans problème en acceptant de payer les loyers stipulés à l'entente.

Mais, ce qu'on a oublié surtout, c'est que, comme le rappelait mon confrère Jean-Guy Dubuc, il y a quelques semaines, cette question de garderies tombe dans le domaine du bien-être social qui, à son tour, relève des gouvernements supérieurs. Il n'entre nullement dans le

mandat des commissions scolaires d'organiser et de financer un système de garderies.

Si le gouvernement provincial avait accepté de subventionner la garderie Soleil pour qu'elle soit en mesure de payer la location des lieux qu'elle occupait, le problème de son éviction ne se serait jamais posé. Quand on veut faire retomber, en somme, l'odieux de cette expulsion sur la CECM, on se trompe tout simplement d'adresse.

De toute façon, ce problème des garderies n'est pas si simple qu'une certaine propagande voudrait nous le faire croire. Il faut, bien sûr, prévoir un nombre de garderies substantiellement plus élevé que celui dont on dispose présentement. L'entrée de plus en plus massive de la femme sur le marché du travail est un mouvement irréversible. Même ceux que cette évolution inquiète doivent l'admettre. Le nombre des familles monoparentales va également en s'accroissant. Il faut créer des services pour la garde des enfants.

Mais, est-ce dire que ces services doivent être offerts à tous de façon absolument gratuite comme le suggère, par exemple, le document de travail préparé par des techniciens de la CSN en vue de la prochaine ronde de négociations dans le secteur public? Ce n'est pas mon avis.

Il y a des cas, c'est certain, où la gratuité peut s'imposer. Il y en a d'autres, par contre, où elle serait simplement scandaleuse. Quand un homme et une femme, par exemple, retirent chacun un salaire annuel de vingt mille dollars, ils sont sûrement en mesure de défrayer le coût de la garde de leurs enfants.

D'ailleurs, la gratuité, là où elle pourrait se justifier, devrait prendre la forme d'une allocation sociale accrue de l'État et non d'une dispensation de paiement de la part de la garderie. En d'autres termes, si une personne nécessite les services d'une garderie alors que son revenu ne lui permet pas d'en payer le coût, ce serait à l'État de reconnaître cette nécessité et de modifier son allocation sociale en conséquence.

Un service universel et gratuit de garderies ne se justifierait que si l'on était en mesure de verser, en contrepartie, un salaire au conjoint qui préfère garder ses enfants à la maison plutôt que de rechercher un travail rémunéré à l'extérieur.

Il y a donc une question de coût qui entre nécessairement en ligne de compte. Un État, comme le Québec, a-t-il les moyens de se doter d'un tel service? N'a-t-il pas d'autres priorités à respecter?

Dans le document de travail de la CSN on l'on revendique la mise sur pied d'un «réseau complet de garderies sur les lieux de travail, accessibles à tous, subventionnées par l'État, contrôlées par les usagers et offrant, lorsque nécessaire, un service de 24 heures», il faut bien comprendre que la demande s'adresse au gouvernement-employeur et non au gouvernement-providence. Mais, en réalité, on joue alors sur les mots car si Québec cédait sur ce point, ce sont les contribuables qui en feraient les frais, des contribuables qui, eux, dans la très grande majorité des cas, ne bénéficieraient pas de semblables privilèges.

Et, si le gouvernement cédait, il se produirait aussi un autre phénomène. Ou bien on demanderait à l'entreprise privée d'en faire autant, augmentant d'autant ses charges sociales au risque de la rendre toujours moins concurrentielle, ou bien on exigerait de l'État qu'il traite aussi bien les employés du secteur privé que ceux du secteur public.

Faire appel à l'État, c'est faire appel à nous-mêmes. Sommes-nous prêts à consentir de nouvelles hausses d'impôt pour aider même ceux qui n'en ont pas besoin?

Vincent PRINCE

bloc-notes

Du gros au détail

Tout le monde est d'accord, en gros, pour approuver les réductions des dépenses gouvernementales. Tout le monde applaudit quand le gouvernement fédéral, dans des intentions naturellement désintéressées (sic), annonce des compressions budgétaires de l'ordre de \$2 à \$4 milliards.

C'est sur le détail que se manifeste la dissidence. C'est sur les retombées de ces politiques d'austérité qu'on gémit.

A Radio-Canada, par exemple, on pleure de vraies larmes. Pour une fois, cette bonne société a trouvé l'accent d'une sincérité qui touchera tout cœur bien né. Vous pensez bien, \$71 millions enlevés au fromage, ce n'est pas rien. Chagrin et indignation chez M. Al Johnson, président de Radio-Canada, qui en vient presque à accuser Ottawa de haute trahison à l'endroit de la culture «canadienne».

Mais ce n'est pas tout. Les associations qui se portent à la défense des consommateurs, qui avaient fait un si beau travail pour freiner l'appétit dévorant de Bell Canada, vont se trouver, elles aussi, privées de l'encouragement pécuniaire de l'État. Quant aux fonctionnaires menacés de perdre leur emploi, ils disent pis que pendre des intendants qui leur enlèvent aussi brutalement le pain de la bouche.

Les provinces qui ont des accords de coopération avec le

gouvernement fédéral, en vue de la réalisation de certains objectifs précis, ne sont pas moins préoccupées. Il est vrai que M. Trudeau a promis par écrit de «discuter à fond avec vous (gouvernements provinciaux) avant de décider d'effectuer des changements à tout arrangement fédéral-provincial de nature contractuelle ou législative en vigueur».

Ces paroles pleines d'encouragement n'ont pas convaincu M. Guy Joron, ministre de l'Énergie, qui déplore la décision unilatérale du gouvernement fédéral dans le cas de l'usine d'eau lourde La-Prade de Gentilly. C'est un bloc de 1500 emplois qui va se trouver sacrifié par l'interruption des travaux de construction de cette usine. Devant ce qu'il juge équivaloir à un bris de contrat, M. Joron songe à un ultime recours: des poursuites judiciaires.

Le Canada est aux prises avec des difficultés économiques qui ne sont pas susceptibles de solutions purement électorales. Or, c'est une mentalité purement politicienne qui prévaut à peu près partout et dans tout. Il ne s'agit plus de concourir à l'édification d'une démocratie «paisible et réfléchie» mais de prouver des thèses. La mentalité politicienne investit tout, annexe tout, s'approprie tout, dénature tout. On a le droit de ne pas trouver la farce amusante.

Guy CORMIER



Reprise — Gierd est en vacances

Droits réservés

Kenyatta, le Gandhi d'Afrique

Les apparences ont souvent été trompeuses chez Jomo Kenyatta, le leader nationaliste africain qui vient de mourir. Voici un homme que l'opinion a toujours plus ou moins perçu comme l'un des précurseurs du terrorisme sur le continent noir, et qui pourtant s'était converti à la non-violence dès 1931, à la suite d'une rencontre avec le Mahatma Gandhi.

La réputation de terroriste faite à Kenyatta remonte à 1946, alors qu'éclatait au Kenya la terrible révolte des Mau-Mau, organisation secrète des Kikuyus, la tribu noire la plus nombreuse et la plus influente du Kenya. Comme Kenyatta appartenait à cette tribu, il se déclara solidaire des siens tout en dénonçant les crimes horribles commis par certains d'entre eux.

Apparemment, l'administration britannique n'a pas tenu compte des dénégations du leader. Elle le fit arrêter en 1952 et le condamna à sept années de travaux forcés.

Kenyatta eut beau, dans le temps, se désolidariser de toute entreprise de violence, il fut irrémédiablement perçu comme l'animateur des terrifiants Mau-Mau, et ce n'est qu'aujourd'hui qu'on commence à se demander si ce ne serait pas plutôt les autorités

coloniales qui auraient abusé de leur pouvoir à l'époque.

On se sent d'autant plus amené à s'interroger que le vieillard qui vient de s'éteindre a fait du Kenya l'un des pays les plus stables et les plus prospères de l'Afrique noire: un pays paisible et moderne où la presse, incidemment, jouit d'un degré de liberté rare dans le reste du continent.

A sa sortie de prison, en 1960, Kenyatta devint le chef des seize millions de Kenyans, ce qui ne l'a nullement incité à partir en guerre contre les Britanniques, comme on aurait pu s'y attendre. Au contraire, il assumait la présidence du Kenyan African National Union (KANU) et fit appel au processus démocratique pour faire accéder son pays à l'indépendance trois ans plus tard, soit le 12 décembre 1963.

Devenu président à vie en 1974, Kenyatta ne chercha aucunement à couper les ponts avec l'Ouest, ni même avec l'Angleterre, la puissance coloniale qui lui avait fait la vie dure. Au contraire, il s'employa à unifier les quelque 150 tribus que compte le pays et à donner au nouvel État la stabilité politique qui le caractérise depuis l'accession à l'indépendance.

Si Kenyatta dut, si longtemps,

subir les inconvénients d'un préjugé défavorable, c'est peut-être que, comme les Nkrumah ou les Sekou Touré, il eut l'impertinence d'avoir raison contre les apparences. En fait, il fut un adepte présumément sincère de la non-violence, un disciple de Gandhi, un homme jouissant de l'amitié de pacifistes aussi convaincus que Paul Robeson, le célèbre chanteur noir.

Quoi qu'il en soit, le vieux chef laisse à la postérité une image de sagesse et de modération. Il a fait du Kenya un modèle que plusieurs autres pays africains auraient profité à imiter. Il a cherché à conduire son pays vers «un socialisme africain, un non-alignement positif, aussi éloigné du communisme oriental que du capitalisme occidental», et tout semble indiquer qu'il y soit parvenu.

Certes, le Kenya reste dominé par un parti unique, le KANU, mais ce parti s'astreint à certaines règles démocratiques qui en atténuent un peu les tendances dirigistes. Le Kenya reste certes aussi un pays en voie de développement, mais c'est un des rares pays d'Afrique qui réussit à se suffire à lui-même en ce qui concerne l'alimentation. Enfin, le Kenya se révèle un pays qui a

choisi le non-alignement et qui vraiment a su en respecter l'esprit, ce qui est vraiment devenu une originalité de nos jours.

La succession d'une aussi forte personnalité que Jomo Kenyatta ne sera pas facile à assumer, même si les observateurs se disent généralement d'avis que la période de 90 jours qui s'écoulera d'ici la tenue d'une élection ne connaîtra aucun soubresaut fâcheux sous l'intérim du vice-président Daniel Arap Moi, un homme qui n'appartient sans doute pas à la tribu majoritaire des Kikuyus, mais qui a joué de la confiance et de l'estime du chef disparu.

Mais il reste qu'avec la mort de Kenyatta disparaît un puissant élément de modération en Afrique en général, et au Kenya en particulier, un pays qui a déjà connu d'épouvantables dissensions tribales et qui pourrait bien en connaître d'autres.

La force morale de Gandhi n'avait pas empêché l'Inde de subir des troubles sans nombre après la mort du Mahatma. La force morale de Kenyatta pourra-t-elle empêcher le Kenya de sombrer à nouveau dans des rivalités débilissantes? On se plaît à le souhaiter.

Jean PELLERIN

Lettre

Nos bibliothèques sont bien pauvres comparées à celles d'ailleurs

Monsieur Jacques Panneton
Conservateur de la bibliothèque
Montréal

Monsieur le conservateur,

Suite à un voyage de plusieurs mois au Canada, d'est en ouest, de même qu'aux États-Unis et au Mexique, il m'a été donné de constater la médiocrité de nos bibliothèques à Montréal. Alors ne parlons surtout pas du reste de la province!

A Toronto, presque à chaque coin de rue on retrouve une bibliothèque organisée à tous les paliers, incluant locaux pour enfants; chacun peut y travailler de façon solitaire dans une atmosphère feutrée et bien ventilée. Le milieu anglophone a beaucoup à nous apprendre vraiment quant à l'enracinement d'habitudes de lecture chez les jeunes, et si l'acquisition d'une culture est autant un art de vivre qu'une pensée formée et articulée de façon cohérente, alors faisons ce qui est nécessaire car nous sommes en retard. Ce que l'on remarque chez les anglophones c'est que musées et biblio-

thèques deviennent des canaux de formation ouverts à tous.

A-t-on idée de voir des lecteurs assis les uns sur les autres comme à la bibliothèque de la rue Sherbrooke? Comment peut-on y poursuivre un travail de façon sérieuse? En revenant du Mexique j'ai voulu poursuivre une recherche personnelle sur les Aztèques, mais peine perdue, je n'ai jamais pu avoir les volumes titrés en catalogue. Les employés ne savaient pas si ledit volume était sorti ou égaré, alors j'ai finalement abdicqué. Plus tard, sera la même chose lorsque je voudrai aller chercher des volumes sur la France ou, autres pays, c'est-à-dire que force me sera de constater qu'on a un éventail si mince que je devrai ou acheter les volumes nécessaires, ou encore aller dans les bibliothèques anglophones.

Que ceux qui croient qu'il y a un charriage se rendent visiter les bibliothèques de Toronto ou de Boston. Alors ils sauront vraiment de quoi je parle.

J. GAGNON
Boucherville

Vous voulez dîner à TdH?... Attention!

Lettre ouverte au maire Jean Drapeau
Monsieur le Maire,
J'ai eu la malencontreuse idée d'inviter un couple de mes amis, de passage à Montréal, à dîner à Terre des Hommes, le 11 août.

Quelle ne fut pas ma stupéfaction, en arrivant au guichet, vers 19 h, de constater qu'il nous faudrait déboursier chacun quatre dollars (\$4) soit une somme de \$16 uniquement pour pénétrer sur le terrain. Point étonnant que j'en aie fait une indigestion d'indignation qui m'a coupé l'appétit net, fret, sec.

Comment des hommes publics qui se targuent d'être de bons administrateurs peuvent-ils concevoir une idée aussi saugrenue que celle d'exiger un «cover charge» de \$4 par personne pour aller bouffer à Terre des Hommes?

Je n'ai rien contre le fait d'exiger \$10 pour un visa de saison, mais je ne suis pas encore un retraité et je ne suis pas non plus ni un assisté social ni un bénéficiaire d'assurance-chômage, de sorte que je ne passe pas mes journées à Terre des Hommes.

Il y a certainement des milliers de Montréalais et de touristes qui, tout comme moi, ont été estomacés par votre politique

qui est tout à fait contraire aux lois fondamentales de la commercialisation: attirer le plus de clients possibles aux restaurants. La seule différence entre ces milliers de personnes déçues et moi-même, c'est que j'ai pris la peine de vous écrire pour protester contre cette politique absurde.

Je n'ai rien à redire contre le prix d'admission de \$4 par personne pour une journée entière. Certes, on y est admis gratuitement après 20 h, mais le dîner se prend généralement entre 18 et 19 heures. Alors, pourquoi ne pas utiliser vos ménages et modifier les prix d'entrée en conséquence. J'accepterais volontiers de payer \$1 pour entrer à TdH après 18 h, mais si vous voulez attirer la clientèle (ce dont je ne suis pas sûr) aux nombreux restaurants, il serait beaucoup plus logique, à mon humble avis, que l'entrée soit gratuite à compter de 18 h au lieu de 20 h, quitte à exiger un supplément si nécessaire pour visiter les pavillons.

Espérant que ces critiques constructives ne tomberont pas dans l'oreille d'un sourd, je vous prie de croire, Monsieur Drapeau, en la sincérité de mes sentiments.

Jacques A. LUPIN
Montréal

L'avortement, une affaire personnelle

Dirigeants du monde entier, religieux ou pas, pères spirituels, ministres et députés, médecins, catholiques ou pas, Dames de Ste-Anne, Enfants de Marie et moi-même, l'avortement ne nous concerne pas, c'est une affaire strictement PERSONNELLE. Ce n'est pas un moyen contraceptif en soi, c'est et ce sera toujours un pis-aller, l'ultime recours.

Que nous fassions comme l'autruche pour nous donner bonne conscience ne changera rien à rien. Nous savons pertinemment que l'avortement, légalisé ou non, les femmes riches, les petites amies et les filles d'hommes riches continueront à aller se faire avorter dans les cliniques privées, à prix forts, pour que cela ne se sache pas et qu'il y ait un minimum de risques pour elles.

La légalisation apportera du secours aux mères de famille qui ont déjà plus d'enfants que leur santé et leurs moyens leur permettent. Elle protégera les fillettes (la plus jeune mère de chez nous dans les annales médicales avait cinq ans, si ma mémoire est fidèle), qui se font violer par leur père, leur oncle, leur frère, leur cousin, leur voisin et tous ces violeurs anonymes, sans parler de celles qui le font pour gar-

der leur petit ami (vous connaissez le chantage) et qu'elles perdent presque à coup sûr après. La légalisation permettra de dénoncer quelques-uns de ces hommes, pas tous malheureux, qui abusent de ces femmes et de ces enfants. C'est peut-être pourquoi ils sont si peu en faveur.

Félicitations à MM. Lévesque, Lazure et compagnie, à tous ces médecins généreux qui, eux, ont compris heureusement. Ils ont pris courageusement position. Merci au non de toutes ces malheureuses et de tous ces enfants non désirés qui ne naîtront pas. Que toutes les signataires de pétitions continuent à avoir tous les enfants qu'elles désirent et même plus, il faut bien donner le bon exemple, pas vrai? Mais, de grâce, laissez les autres en paix, elles ont leur propre conscience, elles n'ont pas besoin de la vôtre. Chose étrange (cela se voit ailleurs après la légalisation), le nombre d'avortements diminue; cela devrait pourtant suffire à calmer toutes ces bonnes âmes tourmentées.

Socrate a dit: «Ce n'est pas à la vie mais à une bonne vie qu'il faut attacher de la valeur.» Avait-il déjà compris?

M. BLACKBURN
Saint-Hilaire

Pourquoi ne pas consigner les bouteilles de vin?

M. Daniel Wermentinger
Président
Société des Alcools du Québec
Monsieur,

Vous n'êtes pas sans savoir que les négociants français et italiens ont décidé d'effectuer le transport des vins de table de moyenne qualité et des «gros rouges» populaires par bateaux citernes ou «pinardiers» et non plus en bouteilles. Suite à la baisse du dollar canadien, cette mesure s'avère nécessaire pour abaisser les coûts et conserver un marché intéressant, surtout ici au Québec. C'est une excellente nouvelle pour les consommateurs, et pour les embouteilleurs qui trouveront leur compte dans une hausse de la production. Or, hausse de production peut signifier hausse de l'emploi. Avant l'arrivée des pinardiers, 30% des vins vendus au Québec étaient embouteillés ici, dans quelques formats standard. Il serait tout indiqué de prendre les devants et d'imposer la consignation des bouteilles aux négociants et dans toute la chaîne de distribution. Chez nos fournisseurs, la France et l'Italie, il existe un système de retour pour les bouteilles de vins de table.

Cette mesure aboutira à un triple résultat: 1. Création d'em-

ploi par la manutention; 2. Économie pour le consommateur (les contenants non consignés coûtent cher), ce qui contribue à protéger le marché du vin; 3. Économie d'énergie puisqu'une bouteille réutilisée requiert considérablement moins d'énergie (électricité, pétrole) sans diminution de l'énergie humaine à cause de la manutention. De plus, les données fournies par le ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, démontrent que le verre constitue une large part en poids et volume de la poubelle domestique, donc du coût de plus en plus excessif imposé au payeur de taxes au chapitre de l'évacuation des déchets et de la lutte à la pollution.

Maintenir le gaspillage actuel à la Société des Alcools serait une dissonance injustifiable dans le concert des nations occidentales pour l'abaissement des coûts énergétiques. Pour cette raison, j'apporte mon appui avec d'autres signataires à la campagne amorcée par Mme Suzanne Madère du CCEE-Aylmer, une campagne pour éviter de ramasser les «pots cassés».

Le Centre communautaire d'économie d'énergie de Montréal, par
Carol NADON
(et 13 autres signataires)

En vrac

Les JCCC ont raison

Réponse à M. Jean PORLIER, de Boucherville, Qué.

Dans votre lettre du 17 juillet 1978 publiée dans LA PRESSE, vous mettez en garde la population face aux «affirmations gratuites» et «sans fondement» des Jeunes Canadiens pour une Civilisation chrétienne qui accusent un organisme catholique, Développement et Paix, d'être au service du communisme.

Je vous incite à lire leur livre «Développement et Paix, un socialisme multicolore au service du communisme» avant de vous faire le défenseur bénévole d'un organisme dont toute l'idéologie a de mystérieuses coïncidences avec celle du marxisme.

Il est de la plus élémentaire décence de connaître les preuves d'une accusation avant de pré-

tendre la réfuter. Quand les J.C.C.C. accusent cet organisme, ils le font avec beaucoup de documents à l'appui et ce dans leur livre. Or, dans votre lettre, vous ne mentionnez que l'annonce que les J.C.C.C. ont publiée dans LA PRESSE du 15 juillet. Il est bon que vous le sachiez. Une annonce n'a pas nécessairement pour fin de livrer aux lecteurs toutes les preuves d'une accusation.

À juger comme vous le faites, vous manifestez une témérité dont votre bénévolat, je l'espère, n'aura pas à souffrir, sans quoi vous risquez de vivre, sans vous en apercevoir, parmi ceux que vous traitez avec mépris de «vulgaires communistes.»

Bernard TALBOT
Québec, P.Q.

L'affaire Tricot V.N.

Face à la pénible situation que les ex-salariés de Tricot V. N. Ltee subissent toujours, nous, sociétaires de la Caisse populaire de Berthierville, après avoir sérieusement examiné ce cas unique dans l'histoire de Berthierville, avons décidé de faire connaître publiquement notre position, espérant ainsi aider les dirigeants de la Caisse populaire de Berthierville à réviser leur orientation dans ce que nous convenons maintenant d'appeler: «L'affaire Tricot V. N. Ltee, une tache pour le Mouvement coopératif de Berthierville».

En effet, qu'une quarantaine de salariés d'une entreprise privée se voient dans l'obligation d'emprunter solidairement et conjointement une somme de \$100,000 pour sauver de la faillite leur employeur et par conséquent, leur «job», et que trois

mois plus tard, l'entreprise en question fasse quand même faillite, c'est tout simplement impensable. De plus, aucune possibilité pour les ex-salariés de recouvrer même une petite partie de cet emprunt, ils sont en septième hypothèque. Il faut ouvrir ici une parenthèse pour souligner que nous sommes en présence d'un cas tout à fait à l'opposé d'une grève où, dans un tel cas, les salariés paralysent l'entreprise pour l'obtention de meilleures conditions de travail alors qu'ici, les ouvriers se cotisent pour permettre à leur patron de continuer à opérer l'usine.

Mais que vient donc faire le Mouvement coopératif, en l'occurrence la Caisse populaire de Berthierville, dans ce triste chapitre de l'histoire de Berthierville. La Caisse populaire de Berthierville est le prêteur des \$100,000

aux ex-salariés de Tricot V. N. Ltee. Cette Caisse pop, sans doute en guise de solidarité, ne veut vraiment pas prendre ses responsabilités sociales en refusant de s'impliquer financièrement de façon significative au sujet de cet emprunt de \$100,000 effectuée par de petits salariés, que sont les ex-salariés de Tricot V. N. Ltee. La Caisse pop est prête à discuter quant au taux de l'intérêt, mais elle refuse systématiquement d'absorber même une perte aussi minime que 10% du capital en question. Le conseil d'administration de la Caisse populaire de Berthierville et son président en tête, monsieur Ro-

saire Chaput, refusent de reconnaître quelque responsabilité sociale que ce soit dans cette cause qui, il faut bien le reconnaître, en est une hautement sociale. Bref, monsieur Chaput et ses joyeux compagnons du conseil d'administration refusent même de laisser tomber les miettes de la table du mauvais riche. Et le comble de cette histoire, c'est que l'Union régionale de Joliette appuie maintenant cette position absolument inacceptable de la Caisse populaire de Berthierville...

Jean-Marc FERLAND
(et 9 autres signataires)
Berthierville

La grande tricherie

Depuis l'élection du 15 novembre 1976, les fédéralistes de tout acabit (politiciens, éditorialistes et autres), par la voie des médias, multiplient les attaques anti-péquistes, dans le but évident de saper la crédibilité du gouvernement aux yeux de la population québécoise. À les entendre, tout ce que fait le gouvernement du Québec n'est pas bien, eux seuls étant les possesseurs de la vérité et de la logique.

Que ce soit en matière d'assurance-automobile, d'amiante, de salaire minimum ou de déclubage, à chaque pas que fait le gouvernement du Québec la voix unanime de nos témoins fédéralistes se lève pour réprover et pour dénigrer.

En ce qui concerne le chômage, on essaie de faire croire que tous les maux en reviennent au gouvernement québécois, même si celui-ci fait tout en son pouvoir pour le réduire et créer de l'emploi. Une des choses qu'il a faites en ce sens a été d'améliorer la confiance des investisseurs dans l'économie québécoise, apeurés qu'ils étaient par une propagan-

de anti-Québec de tous les instants. Ce meilleur climat économique se traduira en 1978, selon Statistique Canada, par une croissance de l'investissement de 20,7% au Québec alors qu'en Ontario il y aura à ce chapitre une diminution de 1,8%.

Ces derniers chiffres font beaucoup de mal aux tenants du fédéralisme parce qu'ils seraient heureux si le taux de chômage était beaucoup plus élevé, de façon à en imputer la responsabilité au gouvernement Lévesque.

Une autre chose importante qu'il faut savoir, c'est que même si le taux de chômage s'est accru au Québec depuis le 15 novembre 1976, sa progression a été plus lente que celle de l'Ontario, province traditionnellement en meilleure situation économique que le Québec.

Comment se fait-il qu'un des leviers économiques du fédéral pour combattre le chômage, le ministère de l'Expansion économique régionale (MEER), verse plus d'argent, per capita, en Ontario qu'au Québec? La der-

nière trouvaille du MEER dans le domaine de l'insignifiance a été d'accorder une subvention de 40 millions de dollars à la compagnie Ford pour s'établir dans le sud de l'Ontario, zone qui n'est normalement pas désignée pour recevoir de telles subventions.

Pour ce qui est du terme séparatisme ou séparation, j'aimerais mentionner que le Parti québé-

cois n'a jamais parlé de séparation, mais plutôt de souveraineté-association. Le mot séparation étant employé à dessein par les fédéralistes pour faire peur aux gens, en associant le but ultime des péquistes à une douloureuse brisure du reste du Canada, alors qu'il n'en est rien.

Michel FORTIER
St-Antoine-de-Tilly

La SPCA ment?

Monsieur Réal Comptois
Directeur
Société Protectrice
Canadienne des Animaux
Montréal
Monsieur,

Le vendredi soir 28 juillet, je suis allée porter à la S.P.C.A. deux chats de deux mois dans le but de les mettre en adoption. (Les numéros des chenils sont: 661325 et 661326). J'ai su le lendemain, par téléphone, qu'ils avaient été endormis, parce qu'ils étaient malades. J'aimerais vous mettre au courant des faits suivants:

L'employé qui m'a informée de la mort de mes chats n'a pas pu me dire la maladie qu'ils avaient; il m'a dit de rappeler lundi, le 31 juillet, ce que j'ai fait. On m'a répondu alors que mes chats étaient malades mais on n'a pas voulu me laisser parler au vétérinaire; on m'a laissé entendre qu'ils étaient atteints du «distemper», maladie de carreau. Craignant que la mère des chats ne soit responsable de cette maladie, étant le seul animal à approcher les chats, j'ai ce même soir été voir le vétérinaire de mon quartier. Il m'a dit que ma chatte était en parfaite santé et que le «distemper» terrassait généralement les chats dans un délai de 48 heures. Ils étaient bien portants quand je les ai portés à la S.P.C.A.

vendredi soir. Le vétérinaire m'a également dit qu'une de ses clientes avait fait avouer à un de vos employés qu'ils avaient gazé son chat parce qu'il n'y avait plus de place dans le chenil. J'ai visité l'endroit où vous mettez les chats pour adoption et j'ai constaté que vendredi soir il n'y avait que quatre chats (deux gros et deux petits).

Pouvez-vous m'expliquer pourquoi mes deux chats ont été tués alors qu'ils étaient en bonne santé et que vous sembliez avoir la place nécessaire? (J'ai entendu dire que la S.P.C.A. était supposée mettre les chats de deux mois en bonne santé pour adoption et non pour la chambre à gaz)... Et même en admettant que vous n'avez plus de place, pourquoi nous laisser croire que vous les mettez en adoption, alors que les employés savent très bien qu'ils seront gazés?

Laissez-moi vous dire que je trouve cela révoltant et que si j'avais su ce que vous feriez de mes chats, je ne vous les aurais pas confiés: je les aurais donnés à un pet shop.

Je crois que vous me devez certaines explications et, j'espère que vous ferez suite à ma lettre.

Jocelyne CUSSON
Île Bizard (Québec)

Cadbury, autre exemple d'un fédéralisme «rentable»?

Depuis l'élection du Parti québécois, on dirait que chaque décaménagement, chaque départ d'une industrie de la province fait les manchettes. Bien que ce mouvement des industries vers l'Ouest et en particulier vers l'Ontario, se soit amorcé bien avant l'élection du PQ et même la naissance de ce parti, il est perçu de plus en plus par la population comme le résultat de novembre 76.

En ce qui concerne Cadbury, tout de même, il y a des choses un peu troublantes. Pourquoi la direction a-t-elle choisi comme date fatidique de la fermeture de l'usine au Québec un 15 novembre? Ce qui constitue, il faut l'admettre une invitation assez donovincente à une réponse négative au référendum. Question de nous remettre dans la bonne voie et surtout d'entretenir le complexe d'infériorité que nous commençons à oublier. Le choix du 15 novembre, j'en suis sûr, a fait l'effet d'une bombe dans

l'esprit des gens. Que de fins psychologues vous êtes, messieurs du «Board of Directors»!

Toutefois, à part ce fait, quelque peu embarrassant, il ne faudrait pas conclure trop vite que la décision de Cadbury ne fut que politique. Au contraire, elle révèle avant tout économique. On évoque comme raison principale de fermeture de l'usine québécoise une surproduction pour un marché continuellement décroissant. Ainsi, on a décidé de centraliser la production en Ontario, et cela aux dépens du Québec.

Situé au Québec avec des installations vétustes et on se demande pourquoi, Cadbury a accès à un marché immédiat de six millions, tandis qu'en Ontario, avec des installations modernes, il a accès à un marché immédiat de huit millions. Plus une industrie est proche de son marché, et c'est le cas pour la plupart des industries, sauf dans quelques cas très spécifiques,

comme celle du bois où il est plus rentable de transformer sur place, plus les profits sont considérables.

L'effet de ce cercle vicieux qu'est la concentration vers l'Ontario est sur tous les plans, désastreux pour le Québec. Sur le plan humain, le plus important, la situation est tragique. En effet, qu'arrive-t-il au Québécois francophone, au Canadien français, quand la compagnie pour laquelle il travaille décide de déménager en Ontario? D'une part, s'il demeure au Québec il devra soit accepter un poste inférieur ou, la plupart du temps, se résigner à l'assurance-chômage. D'autre part, s'il s'expatrie en Ontario, c'est l'assimilation presque certaine en quelques années.

Grâce au gouvernement d'Ontario et à sa politique de développement industriel discriminatoire envers le Québec, nos ressources (acier du Labrador, amiante, lingots d'aluminium) ont ser-

vi à créer presque tous les emplois en Ontario. Le Québec, lui, doit se contenter de miettes de quelques industries que nos politiciens d'Ottawa, notre «French Power», s'empressent de nous donner à l'approche des élections fédérales. Un des meilleurs exemples, et Dieu sait s'il y en a, de cette injustice flagrante presqu'institutionnalisée à l'égard du Québec, est certainement celui du pacte de l'automobile. Représentant 30% du marché canadien, la belle province ne récolte que 60% des emplois de l'industrie automobile.

C'est peut-être ça, me dirait-on, le fédéralisme le plus centralisé du monde?

En somme, et cela depuis longtemps, on assiste à un genre d'annexion du Canada français par le Canada anglais, le Canadien français étant à toute fin le Québec, le gouvernement et les autres provinces ayant tout mis en oeuvre avec la sainte bénédiction de Londres, pour écraser

systématiquement toute formation d'une communauté francophone majoritaire hors Québec. Souvenez-vous de Riel, du Manitoba et plus récemment l'opposition farouche du gouvernement Davis à l'adoption de lois garantissant certains droits aux Franco-Ontariens.

Si l'annexion du Québec, c'est-à-dire le Canada français, n'est pas culturelle (perte de la langue et du patrimoine), elle est économique par la dépendance accrue envers Ottawa et les provinces riches en paiements de péréquation. Le Québec s'appauvrit, se dépeuple, devient de moins en moins important au sein de la confédération. De même, c'est le Canada français qui rétrécit, qui s'affaiblit, qui se provincialise si on peut dire.

En sapant l'économie, on coupe le souffle au Québec, rendant peu à peu la société canadienne-française marginale, débilite et manipulable. Divisée, on essaie

de lui faire croire qu'il n'importe quoi. À coups de \$85, de chèques de bien-être sociaux, d'affiches bilingues, de formules creuses, de verroteries constitutionnelles, tranquillement on endort sa conscience.

Ce qu'on n'a pas pu faire d'un trait il y a 138 ans après la révolte de 38, on le fait petit à petit, par un égoïsme économique progressif du Québec et en neutralisant toute possibilité d'expansion des Canadiens français ailleurs.

Un pays momifié, une société cadavéreuse, un peuple de «zombies» un peu comme les Amérindiens. Voilà ce en quoi consiste à peu près le fédéralisme «rentable».

Quant à Cadbury et son départ, il n'en est que la conséquence logique.

Marc AUTHIER
Saint-Laurent

Le Syndicat des fonctionnaires provinciaux songe à demander la conciliation la semaine prochaine

par Pierre VENNAT

Fortement déçus des contre-propositions gouvernementales reçues à ce jour, de la lenteur des négociations et surtout du fait qu'ils n'ont pas encore reçu de contre-proposition monétaire, les dirigeants du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec, lequel représente les 27,324 syndiqués classifiés «fonctionnaires» et les quelque 7,000 «ouvriers» au service du gouvernement, envisagent de demander la conciliation la semaine prochaine.

Les dirigeants du SFPQ sont en effet en possession d'un mandat les autorisant à demander la conciliation «au moment opportun», ce qui, vu qu'ils négocient en vertu de l'ancien Code du travail, permettrait une grève légale dans la Fonction publique (où les services essentiels requièrent environ 3 pour cent du personnel) 60 jours plus tard.



A l'hôpital

L'ancien premier ministre conservateur, John Diefenbaker, a été hospitalisé hier à l'hôpital Général de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, souffrant apparemment d'une mauvaise réaction à la pénicilline.

Une grève de fonctionnaires, bien sûr, paralyserait l'administration gouvernementale, surtout si ceux-ci dressent des piquets de grève comme ils l'avaient fait devant l'Assemblée nationale à la veille de la Saint-Jean-Baptiste, empêchant même celle-ci de siéger.

C'est le 6 février que les fonctionnaires ont déposé leurs demandes. Depuis, ils ont obtenu des contre-propositions sur les clauses normatives, et notamment le plan de carrière, lesquelles ne semblent pas satisfaisantes aux syndiqués. Mais on attend toujours la contre-proposition monétaire, qui n'arrivera vraisemblablement pas avant la fin d'août ou le début de septembre. Le gouvernement leur a fait savoir qu'il voulait étudier les implications des demandes des fonctionnaires sur les offres qu'il devra faire aux syndiqués du secteur hospitalier (dont plus de 20,000 affiliés au Cartel des organismes professionnels de santé et à la Fédération des infirmières du Québec, sont présentement en négociation) et de l'éducation. (Le gouvernement négocie présentement avec les enseignants catholiques anglophones, le reste de ce secteur, ainsi que le reste du secteur des affaires sociales, ne négociant que l'an prochain).

Actuellement, les négociations entre Québec et ses fonctionnaires sont interrompues depuis le 13 juillet, mais les pourparlers, qui acheminent sur la carrière et la classification, doivent reprendre incessamment, probablement aujourd'hui, plus probablement la semaine prochaine. Si les pourparlers n'aboutissent pas sur ces points, on demandera la conciliation.

Les 27,324 syndiqués classifiés «fonctionnaires», qui gagnent en moyenne \$10,500 par année, pour

une semaine d'ouvrage de 35 heures, réclament des augmentations de 15.5 p.c. pour la première année de la convention, pourcentage incluant le rattrapage pour l'augmentation du coût de la vie depuis

le 1er juillet 1977, ce qui ferait passer leur masse monétaire de \$324 à \$365 millions et porterait leur salaire annuel moyen à \$12,000.

Ils demandent 8 p.c., plus l'inde-

xation, pour la deuxième année et 7 p.c. pour les derniers six mois.

Quant à ceux qualifiés «d'ouvriers», au nombre de 7,000, ils gagnent présentement \$11,500 par année, en moyenne, pour une

semaine de travail de 40 heures.

Les demandes en pourcentage, qui sont les mêmes que ceux classés comme fonctionnaires, feraient passer leur masse salariale de \$80 millions à \$101 millions.

Ryan admet qu'un organisme du comité référendaire reçoive des fonds fédéraux

par Lysiane GAGNON
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, ne voit pas d'objection à ce qu'un organisme membre du comité fédéraliste référendaire reçoive des fonds en provenance du fédéral, si cet organisme a pour but non seulement de participer à la campagne du référendum, mais aussi de «faire la promotion d'un meilleur esprit canadien», et s'il a également d'autres sources de financement.

«Je crois savoir, a-t-il dit, qu'on s'est rendu compte, au sein du comité, que si l'on commençait à lever des interdictions comme celui-là, ce serait très dangereux. Je ne ferais pas de cette question un motif de veto.»

On sait qu'il y a quelques mois, l'un des membres du comité fédéraliste, le comité Québec-Canada, avait été critiqué parce qu'il était financé à même des fonds publics en provenance du fédéral. Mais l'organisation est restée membre du comité fédéraliste, et le nouveau chef du Parti libéral semble absoudre la chose, puisqu'il reconnaît à un organisme qui fait «la promotion d'un meilleur esprit canadien» le

droit de recevoir des subventions du fédéral, aussi considérables soient-elles. (D'ailleurs, M. Ryan, au cours de la conférence de presse qu'il donnait hier au parlement, n'utilisait jamais le mot «fédéraliste» pour désigner le comité-parapluie qui regroupe les partis et les mouvements qui se préparent à militer contre le «oui» au référendum. Il parle du «comité national pro-canadien.»

M. Ryan a par ailleurs confirmé que les noms de Me Michel Robert et de Me Bryan Mulrooney, entre autres, avaient été avancés pour la succession de M. Claude Castonguay à la tête du comité référendaire fédéraliste. «Et, ajoute-t-il, leurs noms n'ont pas été écartés.»

Toute la journée d'hier, à l'invitation de M. Castonguay, les chefs des partis non-souverainistes, MM. Biron, Samson et Ryan, ainsi que le député indépendant Fabien Roy et le député unioniste Fernand Grenier (dont le nom a aussi été mentionné, de même que celui de l'ex-ministre unioniste Marcel Masse, comme candidats possibles à la succession de M. Castonguay), ont discuté du choix d'un nouveau président. Mais la réunion devait se poursuivre encore dans la soi-



Une réconciliation?

M. Ryan a également profité de cette rencontre avec la presse pour annoncer qu'il avait eu avec son adversaire au leadership du PLQ, M. Raymond Gagné, un entretien cordial d'une heure, hier, et qu'il a «toutes raisons de croire que M. Gagné jouera un rôle actif au cours de la prochaine session», ledit rôle n'étant toutefois pas encore déterminé.

Il a également annoncé des réformes en marche au sein de son parti: — notamment le renforcement des services de recherche, la levée du huis-clos sur les délibérations du conseil national, dont la prochaine réunion aura lieu les 9 et 10 septembre prochains, et la nomination de M. Claude Forget, député de Saint-Laurent et ex-ministre des Affaires sociales comme responsable d'une grande opération visant à renforcer les contacts du PLQ dans les autres provinces, tant au niveau des gouvernements que des partis et des organismes, la chose ayant pour but de déterminer, «dans un climat de concertation, des arrangements constitutionnels acceptables à l'ensemble du Canada».

D'ici quelques jours, promet Chrétien De nouvelles mesures de relance économique

OTTAWA (PC) — De nouvelles mesures du gouvernement fédéral pour redonner vie à l'économie seront rendues publiques plus tard cette semaine ou au début de la semaine prochaine, a déclaré hier le ministre des finances, M. Jean Chrétien, à l'issue d'une réunion du cabinet.

M. Chrétien et ses collègues ont cependant refusé de préciser la nature de ces mesures. Le ministre des Finances a déclaré à ce sujet qu'il a encore du travail à faire pour mettre au point son programme de relance.

Pour sa part, le président du Conseil du Trésor, M. Robert Andras, responsable de la coordination des dépenses fédérales, a déclaré que le gouvernement fera également connaître les moyens qu'il entend prendre pour libérer un autre milliard de

dollars qui servira peut-être aussi à stimuler l'économie.

«Accordez-nous une semaine de délai avant de faire une déclaration à ce sujet», a dit M. Andras.

La semaine dernière, il avait annoncé que le cabinet avait déjà décidé de réduire les dépenses de \$1,5 milliard cette année et l'an prochain et d'éliminer jusqu'à 5,000 emplois dans la fonction publique fédérale.

Deux de ces coupures, entre autres, ont suscité de vives critiques, soit l'élimination de la prime de bilinguisme aux fonctionnaires — qui représente une somme de \$35 millions — et la décision de suspendre les travaux de construction de l'usine d'eau lourde La Prade, à Gentilly, travaux évalués à \$150 millions.



Le ministre Jean Chrétien. Photo PC

Le cabinet Lévesque à Montebello

Un «Lac-à-l'Épaule» sur la stratégie référendaire

par Daniel L'HEUREUX
de notre bureau de Québec

C'est d'abord et avant tout le contenu de la stratégie référendaire qui retiendra l'attention des ministres du cabinet Lévesque au cours de la séance extraordinaire de trois jours qui les réunit à Montebello à compter d'aujourd'hui.

Mais ce sera aussi l'occasion pour chacun des ministres de soumettre à ses collègues autant son bilan que ses grandes priorités.

Donc, contrairement aux séances habituelles du cabinet où il se prend une foule de décisions à caractère largement «administratif», la réunion de Montebello est essentiellement «politique» et implique des choix d'importance majeure.

Il s'agit du deuxième «Lac-à-l'Épaule» du cabinet Lévesque. La première fois, en mai 1977, le conseil des ministres avait trouvé refuge à l'Étape, une auberge gouvernementale (au nom singulièrement évocateur) située dans le parc des Laurentides. Cette fois, les ministres québécois ont choisi de se rencontrer à Montebello dans l'ancien domaine de Louis Joseph Papineau.

A l'exception de M. Jacques-Yvan Morin, qui est présentement en vacances (après avoir remplacé le premier ministre durant les siennes), tous les ministres du cabinet Lévesque sont attendus à

Montebello. A cette réunion qui se tiendra dans le plus strict huis clos participeront également le secrétaire général du conseil exécutif, Louis Bernard, ainsi que trois proches collaborateurs du premier ministre, Jean-Roch Boivin, Michel Carpentier et Claude Mallette.

Première étape

Ce n'est pas par hasard si ce «Lac-à-l'Épaule» sur l'importante question du référendum survient à ce moment-ci. Il faut en effet se rappeler que c'est au début de l'automne que le gouvernement doit rendre publiques les études effectuées par le sous-ministre Bernard Bonin sur les différentes formes d'association économique possibles avec le reste du Canada.

La rencontre de Montebello survient en outre trois semaines avant que l'ensemble des députés du Parti québécois soient eux-mêmes réunis à l'occasion d'un important «caucus» à Thetford.

Et à la fin de septembre, c'est le conseil national du Parti québécois qui se réunira à Rouyn.

Il n'est pas défendu de penser que le cabinet Lévesque profitera de sa rencontre de Montebello pour «faire son lit» tant sur le contenu de l'association économique avec le reste du Canada que sur la stratégie qu'il entend adopter face au référendum.

Par la suite, le fruit de cette cogitation sera soumis au caucus des députés après quoi enfin, c'est

le parti, par le truchement du Conseil national, qu'on tentera de mettre dans le coup.

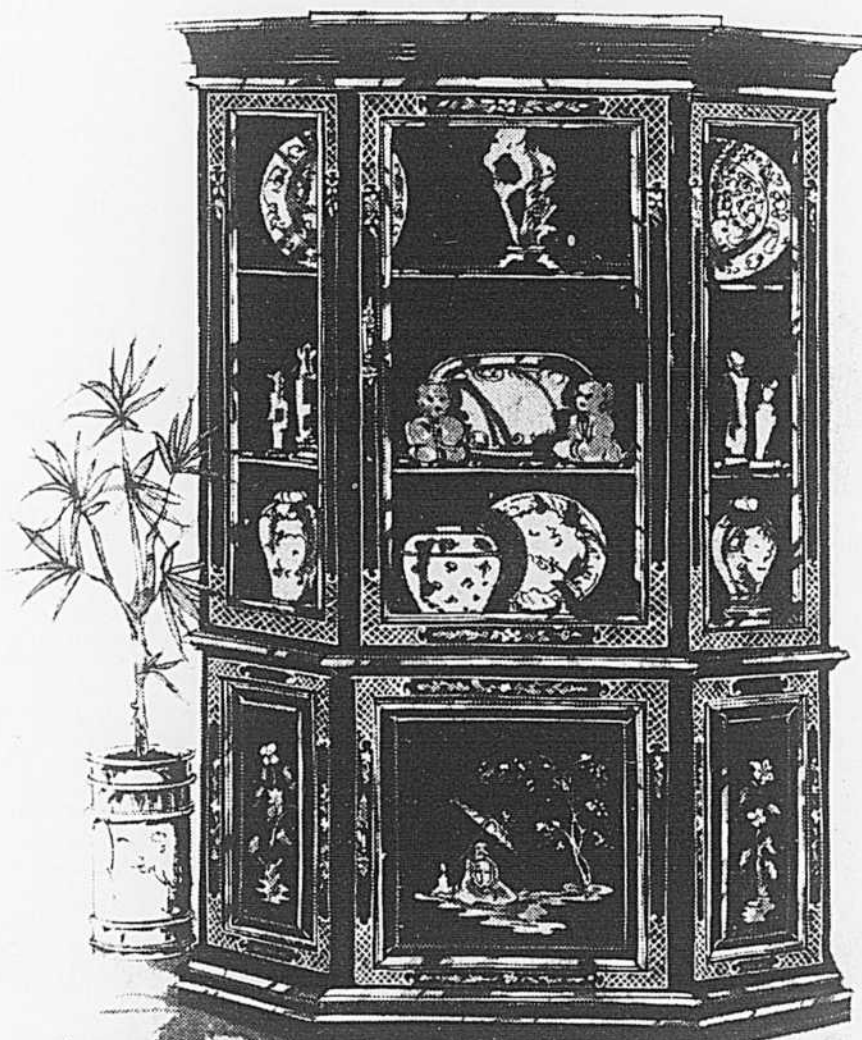
Déjà, lors du Lac-à-l'Épaule de mai 1977, les ministres québécois avaient consacré quelque quatre heures à parler du référendum et s'étaient même entendus sur une date approximative que M. Lévesque n'avait pas révélée mais qui semblait se situer quelque part en 1978 ou 1979.

Les stratèges québécois n'avaient sans doute pas prévu, à cette époque, que le premier ministre Trudeau tarderait tant à déclencher les élections fédérales. Or, le gouvernement péquiste a manifestement intérêt à ce que le référendum soit le plus éloigné possible d'une élection fédérale, laquelle ne pourrait que créer une publicité favorable à la cause de l'unité canadienne. D'où Québec devra forcément tenir compte du moment choisi par M. Trudeau pour déclencher un scrutin et si ce dernier décidait d'attendre jusqu'au printemps 1979, Québec pourrait être amené à ne faire son référendum qu'en 1980.

Parmi les autres sujets qui risquent de prendre beaucoup de temps lors des délibérations de Montebello, signalons les négociations dans le secteur public et la réforme électorale particulièrement en ce qui regarde l'introduction d'une certaine représentation proportionnelle, comme le prévoit le programme du PQ.

VENTE 10% à 50% de rabais

Voici seulement un exemple de notre collection orientale



Lacovelli



7335, boul. Décarie (angle Jean-Talon)

Lundi au mercredi 9h a.m. à 5h30 p.m.

Jeudi et vendredi 9h a.m. à 9h p.m.

Le samedi 9h a.m. à 5h p.m.

733-7131

l'élection d'un pape

Entre deux époques de géants, on pourrait bien avoir recours à un pape de transition

par Andrew GREELEY
Collaboration spéciale

L'ÉLECTION PAPAŁE est une course de chevaux comprenant un fort peloton de partants groupés en grappe. Ce peut être une très longue course. Mais ici, à la Cité du Vatican, personne ne tient à ce que le conclave aboutisse à une impasse; les cardinaux, les nombreux journalistes, et les citoyens de Rome — tout le monde veut profiter des derniers jours des vacances d'août. Un long conclave est donc improbable. Cependant, personne ne minimise les difficultés que rencontrent les cardinaux au moment de se «consulter» les uns les autres et se préparer à être enfermés dans le Palais du Vatican.

Ces difficultés tiennent à deux raisons. D'abord, les candidats à la papauté sont en général recrutés parmi ceux qui ont entre 62 et 70 ans, et de préférence, entre 63

et 68 ans. Puisque le pape n'est pas obligé de prendre sa retraite (un seul pape au cours de l'histoire l'a fait, il y a 600 ans), l'homme qui sera élu restera à son poste jusqu'à ce qu'il meure.

Si on choisit un homme dans la cinquantaine, il pourrait bien être pape pendant un quart de siècle — et la plupart des gens pensent que c'est trop long, en particulier si les électeurs ont commis une erreur.

Mais par un curieux tour de l'histoire, le nombre des hommes remarquables qui ont atteint le milieu de la soixantaine est limité. La plupart des grands hommes de l'époque du Concile du Vatican sont ou morts, ou à la retraite, ou trop vieux.

Le cardinal Julius Döpfner, d'Allemagne, et le cardinal Albert Meyer, des États-Unis, sont morts. Le cardinal Bernard Jan Alfrink, de Hollande, est à la retraite (mais il pourrait encore voter, puisqu'il a moins de 80

ans). Le cardinal Léo Josef Suenens, de Belgique, est considéré trop progressiste, et le cardinal Franz Koenig, de Vienne, a annoncé qu'il n'accepterait pas le poste; ces deux géants du passé ont près de 75 ans. Comme dans le cas des autres géants du début des années '60, leur temps est révolu — tant pis pour l'Eglise!

D'un autre côté, une nouvelle génération de géants qui semble monter est encore trop jeune, les cardinaux qui en font partie étant dans leur cinquantaine — le cardinal Jaime Sin, de Manille, le cardinal Stephan Kim Sou Hwan, de Séoul, le cardinal George Basil Hume, de Westminster, le cardinal Giovanni Benelli, de Florence, le cardinal Eduardo Pironio (l'Argentin qui travaille à Rome), le cardinal Aloisio Lorscheider, de Fortaleza, au Brésil. Certains membres de cette génération qui pourraient être des candidats, ne sont pas encore cardinaux —

Roger Etchegaray, de Marseille, Thomas O'Fiaich, d'Armagh, en Irlande, Joseph L. Bernardin, de Cincinnati, Anastasio Ballastrello, de Turin, Rembert Weakland, de Milwaukee. Si le conclave avait lieu encore une fois dans cinq ou dix ans, il y aurait en abondance des hommes impressionnants et talentueux offerts au choix.

Le conclave survient à contretemps, non pas tant parce qu'il débutera à la fin août, mais parce qu'il se produit entre deux époques de géants. Quelques-uns pensent que les cardinaux peuvent parvenir à un accord informel concernant l'âge de la retraite volontaire — d'autant plus que plusieurs ont vécu deux périodes de crépuscule où un pape vieillissant tient pendant longtemps l'Eglise dans un état d'attente (l'autre période étant la fin du règne de Pie XII).

Si un tel accord était réalisé, les chances de la génération des



Le cardinal Sebastiano BAGGIO

hommes dans la cinquantaine augmenteraient considérablement — et personne ne songerait à écarter de prime abord le cardinal Hume, qui fit grande impression au cours du Synode des évêques l'automne dernier.

Un tel «accord» est cependant improbable; en conséquence, les cardinaux devront choisir, ou un candidat de transition de 70 ans et plus (persuadant peut-être le cardinal Koenig de revenir sur sa décision), ou opter pour un homme dans la soixantaine, compétent mais sans pour autant sortir de l'ordinaire, et alors les chances des deux Italiens souvent placés au rang des «papabili», Sergio Pignedoli et Sebastiano Baggio, sont bien meilleures. Mais les deux hommes ont des ennemis puissants, même au sein de la curie. Certains membres du personnel du

secrétariat d'Etat ont fait circuler pendant des mois des documents injurieux attaquant Baggio. Le cardinal John Cody, de Chicago, a déclaré à des amis avant de se rendre à Rome que Baggio «voulait avoir sa peau» et on peut compter sur lui pour combattre Baggio avec la dernière énergie. Des membres de la curie ont tenté de poser l'étiquette de «superficiel» à Pignedoli, un homme bouillonnant mais charmant, tout en étant prêts à lui accorder leur appui pour faire échec à un non-Italien.

Les géants sont trop jeunes ou décédés, le meilleur candidat de transition, Koenig, ne veut pas concourir, et ceux qui ont juste le bon âge ont des ennemis puissants. La course de chevaux pourrait durer bien longtemps.



Le cardinal KOENIG ne veut pas concourir.



Le cardinal Sergio PIGNEDOLI

Le secret total sera bien difficile à garder

LE CONCLAVE qui commence demain est conçu de façon à être le plus secret de l'histoire de la papauté. Avant chaque session, le lieu de réunion des cardinaux sera passé au peigne fin à l'aide d'instruments pouvant détecter la présence d'appareils d'écoute électronique. Une rumeur veut que même les cardinaux seront fouillés (pour leur enlever, si besoin en était, des objets tels que des stylos-émetteurs). Les électeurs n'ont désormais plus droit à du personnel pour les assister. Tous les dossiers doivent être détruits, à l'exception de ceux du camerlingue (qui fait fonction de pape), le Cardinal Villot, qui doivent être transférés aux archives du Vatican sur-le-champ. Tout cardinal qui révèle à l'un quelconque des moments de sa vie ce qui se passe au cours d'un conclave est sujet à l'excommunication immédiate et automatique.

Pourquoi tout ce secret? Personne à Rome ne semble avoir une bonne réponse à cette question. En fait, le secret semble aller tellement de soi qu'il est rarement remis en question. Peu de gens sont conscients que l'obsession du secret qu'on a pu constater au cours de récentes élections est en grande partie une innovation du 20e siècle et qu'elle a pris naissance principalement pour empêcher les gouvernements séculiers de se mêler de l'élection du pape — un problème qui ne semble plus bien important aujourd'hui. Pourquoi, alors, Paul VI a-t-il pris des mesures de sécurité encore plus sévères, en particulier dans un monde où les décisions ouvertes, auxquelles on est arrivé ouverte-

ment sont tant appréciées — du moins en théorie, si ce n'est pas toujours en pratique?

Un choix libre

Les défenseurs d'un conclave parfaitement étanche vous répondront que les électeurs doivent avoir la liberté de faire leur choix et d'en répondre devant Dieu seul, sans égard à ce que les autres pourront dire après coup. Toutes les préoccupations profanes doivent être écartées lorsqu'un cardinal entre en conclave et l'on ne peut atteindre ce détachement que si le monde profane est exclu du conclave, pas seulement pendant qu'il se déroule mais pour toujours par la suite.

«Qu'arriverait-il à vos cardinaux américains, me dit une personne de «type» Curie romaine, s'ils savaient que les journaux de votre pays donneraient un compte rendu précis de la façon dont ils ont voté?»

Ceux qui remettent en question l'obsession du secret pourraient répondre que ce serait une bonne chose non seulement pour les électeurs américains, mais pour tous les cardinaux s'ils étaient responsables au grand jour de leur vote, et s'ils avaient à poursuivre leurs délibérations au vu et au su de l'opinion publique. Après tout, raisonnablement, ce n'est pas uniquement le leader des cardinaux qui est élu lors d'un conclave mais aussi le leader de tous les catholiques. Les catholiques du monde entier n'ont-ils pas le droit de savoir comment leur leader est choisi et d'exercer une certaine influence indirecte sur le choix par le biais de l'opinion

publique? D'ailleurs, il est impossible aux cardinaux de laisser derrière eux leurs problèmes, convictions et soucis profanes.

Deux mentalités

De toute évidence, nous sommes en présence de deux mentalités différentes, qui représentent des points de vue complètement différents sur la nature de l'Eglise, le rôle de la papauté et le but de l'élection papale. Le premier, plus traditionaliste, estime que ce que font les cardinaux ne concerne qu'eux-mêmes et que le reste du monde catholique doit se contenter de ce qu'il obtient. Le second, plus moderne, croit en l'ouverture, en la démocratie, en l'opinion publique, et considère que l'assentiment des fidèles constitue un minimum essentiel pour l'accomplissement, avec succès, du leadership papal. Certains théologiens pourraient arguer que le deuxième point de vue est également le plus traditionnel, puisqu'il reflète des attitudes qui allaient de soi au cours des premiers mille ans de l'histoire de l'Eglise. L'obsession du secret, diraient-ils, a fait son apparition entre le 17e et le 19e siècle.

Pourquoi, alors, Paul VI a-t-il tant insisté sur le secret, de façon presque compulsive? Certains gens, à Rome, vous diront qu'au cours des dernières années, Paul VI en vint à détester le monde moderne et l'importance qu'il accorde à l'ouverture et à l'opinion publique, et en particulier lorsque le rapport final de sa commission sur le contrôle des naissances (dont il n'a pas tenu compte) a fait l'objet d'une

fuite aux médias d'information, lesquels ont permis à la majorité des laïcs et du clergé catholiques de rejeter rapidement la décision de Paul VI. Il a également réagi très amèrement à la fuite de certains autres documents dont, paraît-il, une liste des futurs cardinaux qui a été dérobée sur son bureau.

Le Vatican est certainement comme un tamis. Une rumeur veut même que ses communications sont l'objet d'écoute électronique par six agences d'espionnage étrangères (italienne, russe, ouest-allemande, anglaise, américaine et israélienne). Rien ne reste bien longtemps secret ici. Et Paul VI était fermement déterminé à protéger au moins le conclave de fuites.

Ses mesures draconiennes auront-elles du succès? Obtiendra-t-il de meilleurs résultats que les leaders politiques (dont chaque président américain depuis 20 ans) en dépitant «les fuites dans la plomberie»? Beaucoup de gens le croient, bien que l'on sache qu'au cours des derniers conclaves, les membres de la Curie avaient une liste détaillée de qui avait voté pour qui quelques heures seulement après chaque scrutin. D'autres doutent que même le Palais du Vatican, même en conclave, sera à l'abri des yeux et des oreilles de l'opinion mondiale.

Je peux me tromper, mais je parie que les journaux italiens vont publier, au jour le jour, des articles sur la façon dont le vote se déroule. Ce sera aussi secret que si le conclave avait lieu au Madison Square Garden.

□ Universal Press Syndicate

— FIN —



Le cardinal Villot, le seul dont les dossiers ne seront pas détruits.

dépêches

LE SÉNAT américain s'est prononcé en faveur du droit des 800.000 habitants de Washington à élire de véritables représentants au Congrès. La Chambre des représentants a déjà approuvé cette réforme constitutionnelle, dont le président Carter est lui-même partisan, mais elle doit maintenant être ratifiée par au moins 38 des 50 États de l'union avant sept ans pour entrer en vigueur. Souvent appelé "la dernière colonie américaine", le district de Columbia ne dispose, et encore depuis 1970 seulement, que d'un siège sans droit de vote à la chambre. En cas de ratification, la réforme confèrera au D.C. dont Washington fait partie, la même représentation (deux sénateurs et au moins un représentant) que n'importe quel État fédéré.

LA COMMISSION de l'Organisation des États américains qui siège à Haïti pour enquêter sur le respect des droits de l'homme est incapable d'entendre les témoignages de Haïtiens vivant à l'étranger, affirme M. Paul Dejean dans un communiqué remis à LA PRESSE. Contrairement à la promesse qui avait été faite par le gouvernement haïtien, celui-ci ne donne pas de visas à ceux qui veulent aller témoigner à Port-au-Prince. Des refus ont été essayés aux consulats de Montréal, Québec, New York et Porto Rico.

AUCUN ACCORD ne pourra être obtenu au sommet de Camp David si l'une des parties exige qu'Israël renonce à ses implantations de colonies juives en territoire occupé, a déclaré hier M. Menachem Begin devant les députés du Likoud. Favorable à ces implantations, le premier ministre israélien souhaite également maintenir de bonnes relations avec les États-Unis. «Le problème est de savoir comment vivre avec ces deux exigences», a-t-il dit. D'autre part, il ne faut pas voir dans le sommet de Camp David un «piège pour coincer» Israël, a-t-il déclaré.

LE PARTI social-démocrate islandais s'est prononcé, hier, contre la nomination d'un premier ministre communiste, provoquant ainsi la crise gouvernementale qui dure depuis presque huit semaines. M. Josefsson, dirigeant du parti communiste, semblait avoir le plus de chances de diriger la coalition gouvernementale et de devenir ainsi le premier chef de gouvernement communiste d'Islande. Mais M. Benedikt Grondal, chef du parti social-démocrate favorable à des liens étroits avec l'OTAN, a exprimé l'opposition de sa formation à la nomination de M. Josefsson car celui-ci pourrait influencer la politique étrangère de l'Islande.

8.000 AUSTRALIENS ont manifesté à Melbourne contre les mesures d'austérité anti-inflationnistes (relèvement des impôts et du prix de l'essence, réduction des dépenses publiques) prises récemment par le gouvernement. Le défilé s'est dirigé vers la bourse, gardée par la police pour éviter des incidents similaires à ceux de Sydney il y a deux jours. Les manifestants avaient pénétré à l'intérieur de la bourse, brisé des portes vitrées et badigeonné «Faites payer les riches».

EN RFA près de 4.000 procédures judiciaires sont actuellement ouvertes pour crimes nazis, a indiqué le chargé des enquêtes sur les crimes nazis. M. Adalbert Rueckerl a précisé que 3.618 dossiers étaient ouverts, ajoutant qu'il devient de plus en plus difficile d'élucider des affaires après 35 ans. Il a toutefois indiqué qu'il existait une série de cas où les documents disponibles suffisaient pour prononcer un verdict.

PLUSIEURS MILLIERS de Tatars exilés en Asie centrale soviétique ont adressé à M. Leonide Brejnev une pétition demandant l'autorisation de retourner en Crimée. Les Tatars de Crimée avaient été déportés en masse en 1944 sur ordre de Staline, pour collaboration avec l'occupant nazi et 100.000 d'entre eux auraient péri à cette occasion. Les accusations de collaboration ont été officiellement levées en 1967, mais depuis 1600 familles seulement ont été autorisées à se réinstaller en Crimée, 700 autres familles y étant retournées illégalement, indiquent-on de source dissidente.

A LISBONNE, rompant la tradition imposée par ses prédécesseurs, le président portugais Antonio Ramalho Eanes va donner aujourd'hui une conférence de presse, la première depuis son élection, il y a plus de deux ans. M. Alfredo Nobre Da Costa, premier ministre désigné, poursuit ses consultations et n'a pas encore soumis au chef de l'État la composition de son gouvernement.

Le régime Somoza aurait cédé aux exigences du commando sandiniste

d'après Reuter, AFP, AP et UPI

Un Hercules C-130 de l'armée vénézuélienne a quitté Caracas la nuit dernière pour le Nicaragua, via Panama, en vue de venir prendre les prisonniers politiques nicaraguayens dont la libération est exigée par les guérilleros du Front de libération sandiniste, qui détiennent une cinquantaine de parlementaires et un ministre en otages à Managua, annonce-t-on officiellement à Caracas.

Cela paraît indiquer que le gouvernement nicaraguayen a accepté de libérer les prisonniers politiques bien qu'à Managua ce n'ait pas été officiellement annoncé. Cependant, la radio nationale nicaraguayenne a diffusé, hier soir, comme l'exigeaient les guérilleros, la liste de leurs exigences.

Quatre autres demandes du commando restent toutefois en suspens: amnistie générale pour tous les prisonniers politiques; acceptation de toutes les revendications des travailleurs de la santé en grève depuis plus d'un mois et qui réclament notamment 50 p. cent de hausse salariale; versement d'une rançon de \$10 millions; et garantie absolue pour le commando de quitter le pays.

Le sort du régime Somoza paraissait lié la nuit dernière à la réponse qu'il fournirait à ces quatre dernières exigences. Jetée à son point le plus bas depuis 10 ans, la dictature Somoza ne semblait avoir de choix autre que la capitulation totale en l'épreuve de force.

La cinquantaine de guérilleros ont placé leurs principaux otages, dont le ministre de l'Intérieur José Antonio Rastran et le porte-parole du Parti libéral Luis Palacios Debayle, cousin du dictateur Anastasio Somoza, au pied d'un mur d'exécution improvisé à l'intérieur de l'édifice.

A l'extérieur, la garde nationale, force armée du pays qui représente depuis un demi-siècle la

source du pouvoir sans partage de la dynastie Somoza, a établi un véritable rideau de fer prêt à se refermer sur le Palais national si le régime le lui ordonne.

«Nous nous dirigeons vers un compromis. Des concessions seront faites de part et d'autre», avait déclaré hier soir aux journalistes le porte-parole gouvernemental, Rafael Ocano.

Invoquant l'impossibilité pour lui de satisfaire tout seul les exigences du commando puisque celles-ci impliquent aussi d'autres gouvernements et réclamant le droit de faire récupérer les cadavres des soldats tués à l'intérieur du Palais national, le régime avait pour sa part demandé un délai qui prend fin ce matin.

Le commando a laissé passer une première échéance fixée à 15

h 30 hier pour l'exécution de trois premiers otages.

Il a toutefois permis hier la sortie de près de 2.000 employés subalternes et visiteurs qui n'avaient pu, comme d'autres, y compris des députés et des ministres, sauter à temps par les fenêtres ou se glisser à l'extérieur par les conduites d'air conditionné lors du coup de force sandiniste, dans la nuit de mardi.

Un journaliste espagnol détenu au Palais national, M. Fildelfo Martínez, a réussi à téléphoner à Madrid.

Il rapporte que les otages, qui sont plusieurs centaines, sont bien traités et que seuls la cinquantaine de députés aux mains des guérilleros ont été ligotés.

Le commando sandiniste devrait arriver ce matin à Caracas,

a indiqué le gouvernement vénézuélien. On ignore pour l'instant si les otages les plus importants parmi ceux que détient le commando accompagneront celui-ci vers Caracas.

Le gouvernement vénézuélien a indiqué enfin qu'il avait accepté de coopérer et que cette coopération s'inscrit dans le droit fil de sa politique de défense des droits de l'homme.



Deux femmes enceintes parmi les quelque 2.000 employés et visiteurs libérés hier du Palais national à Managua prenant des rafraîchissements.

Dix-huit années de lutte

d'après AFP et Reuter

Le Front sandiniste de libération nationale (FSLN, plus connu sous le nom d'Armée sandiniste, auteur du coup de force au Palais national de Managua, a commencé ses opérations de guérilla en 1960 au Nicaragua, pays d'Amérique centrale de 148.000 km carrés et de deux millions d'habitants indépendant depuis 1921 et fief de la dynastie Somoza depuis un demi-siècle.

Il a pour objectif de poursuivre la lutte de libération nationale entreprise par le général Augusto Cesar Sandino, qui dirigea la Résistance contre l'occupation américaine de 1927 à 1933, date de son assassinat. En effet, le président Adolfo Diaz avait en 1912 fait appel aux forces américaines pour l'aider à se maintenir au pouvoir. Elles y restèrent jusqu'en 1933.

Il y a quelques années, un commando sandiniste avait pris 17 otages, dont cinq ministres, à Managua et obtenu la libération

de plusieurs prisonniers politiques emmenés à La Havane dans le même avion que les otages.

La dernière vague de troubles au Nicaragua a commencé avec l'assassinat, en janvier dernier, de Pedro Joaquín Chamorro, rédacteur en chef de l'Opinion et principal personnage de l'opposition à la famille Somoza qui, de père en fils, règne sans partage depuis cinquante ans sur le pays.

La vague d'émeutes et de répression qui a suivi a fait plusieurs dizaines de morts et plusieurs centaines de blessés et de nouveaux prisonniers politiques.

«Nous luttons contre une dictature qui maintient le Nicaragua sous l'oppression, l'injustice sociale la plus impitoyable et la répression généralisée», affirme le commandant Silvestre, l'un des chefs militaires de l'organisation dans une interview publiée cette semaine par l'hebdomadaire espagnol «Interviú».

Lent rapprochement entre les USA et le Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Impensable il y a encore quelques mois, un rapprochement américano-vietnamien se dessine lentement, trois ans à peine après la fin de la guerre du Vietnam, notent les observateurs à Washington.

Répondant aux avances de plus en plus pressantes de Hanoi, l'administration Carter a récemment décidé de reprendre le dialogue à la fin du mois prochain à New York, en marge de l'assemblée générale de l'ONU, indique-t-on de sources officielles américaines. Il avait été interrompu depuis les conversations de Paris en décembre dernier.

Pour les observateurs, les bouleversements politiques qui affectent les relations sino-vietnamiennes depuis le début de l'année expliquent pour une bonne part la volonté des dirigeants de Hanoi de nouer des relations diplomatiques et commerciales avec les États-Unis. Hanoi craint d'être complètement rejeté dans l'orbite de Moscou, estiment-ils.

Washington est cependant beaucoup plus circonspect que Hanoi pour entamer ce rapprochement

qui consacrerait le retour en force des États-Unis dans une région qu'ils ont quittée de manière particulièrement peu glorieuse.

Les Américains, qui estiment avoir été floués par les accords de Paris, sont encore traumatisés par leur expérience vietnamienne où ils ont laissé près de 50.000 morts, dont 340 sont toujours portés disparus. Rien n'indique que le congrès soit prêt actuellement à effacer le passé et à entériner l'ouverture de relations diplomatiques avec Hanoi.

Pour l'administration Carter en outre, la normalisation des relations avec Pékin passe avant celle avec Hanoi. Elle s'interroge sur les conséquences d'un rapprochement américano-vietnamien sur le processus engagé par Washington avec les nouveaux dirigeants chinois, en raison du contentieux sino-vietnamien.

On craint beaucoup à Washington les arrière-pensées vietnamiennes et l'on souhaiterait obtenir des explications beaucoup plus franches sur l'abandon de toute prétention aux énormes dommages de guerre promis secrètement par l'ex-président Richard Nixon.

Hua garde son éclatant sourire malgré les attaques de Moscou

BELGRADE (AFP, Reuter, AP) — Les protestations de Moscou contre le séjour de M. Hua Kuo-Feng en Yougoslavie n'ont pas entamé l'éclatant sourire que le chef du parti et du gouvernement chinois arbore depuis son arrivée, trois jours plus tôt à Belgrade.

Multipliant les amabilités, le président Hua a salué dans l'après-midi, au cours d'une réception, l'ensemble du corps diplomatique représenté en Yougoslavie, y compris les représentants albanais et soviétiques.

Pendant la journée, il a aussi visité des installations industrielles et agricoles, manifestant ainsi l'intérêt qu'il accorde à une rapide modernisation de l'économie chinoise ainsi qu'au système d'autogestion existant en Yougoslavie.

M. Hua, acclamé par des milliers de travailleurs, a d'abord visité le combinat industriel et agricole de Belgrade qui regrou-

pe 30 usines et emploie 23.500 travailleurs.

Il s'est ensuite rendu à l'usine Zmaj qui fabrique du matériel agricole et doit fournir à la Chine environ 350 moissonneuses. Après une halte à la cantine de l'usine, M. Hua a salué les «énormes succès» remportés par la Yougoslavie avec l'aide du président Tito.

Au cours de deux séries d'entretiens depuis l'arrivée de M. Hua, les deux présidents ont discuté un accord économique à long terme qui sera vraisemblablement signé durant la visite. La Yougoslavie fournit déjà à la Chine des navires, des moteurs et des produits métallurgiques. Cet accord prévoit également la livraison d'équipements industriels, pétroliers et de centrales électriques.

M. Hua doit se rendre aujourd'hui à Skopje, dans le sud du pays. Les observateurs occidentaux estiment que cette étape dans la capitale de la Macé-

doine pourrait nuire une nouvelle fois aux relations déjà tendues entre Pékin et Moscou. La Macédoine est en effet l'objet d'un grave différend territorial entre la Yougoslavie et la Bulgarie, qui entretient d'étroites relations avec le Kremlin.

Au troisième jour de cette visite officielle et d'amitié, un fait est en tout cas déjà acquis: comme l'a dit un haut fonctionnaire du comité central de la Ligue des communistes, les relations entre les deux PC sont entrées dans une nouvelle phase et se sont désormais stabilisées. La phase de normalisation est dépassée. Dans le domaine des échanges économiques en revanche, la coopération bilatérale n'est pas encore satisfaisante, ainsi que l'ont relevé, lors de leurs entretiens d'hier, les vice-premiers ministres des deux pays, MM. Branislav Ikonic et Chi Teng Kuei, numéro deux de la délégation chinoise.

Iran: l'opposition accuse le régime du Chah d'être responsable des désordres

TEHERAN (AFP, Reuter) — Le leader du Front national-iranien, M. Karim Sandjahi, a vivement attaqué le régime du Chah qu'il a accusé de poursuivre une politique de terreur et d'avoir provoqué les derniers incidents d'Abadan. Au sujet de la participation du Front aux prochaines élections, le leader de l'opposition mossaadeghist n'y participera que si les libertés de presse et de formation de nouveaux partis politiques sont garanties.

M. Sandjahi, qui parlait à son domicile devant un groupe de journalistes en majorité étrangers, a ridiculisé les affirmations du gouvernement selon lesquelles les «marxistes-islamiques» ont mis le feu au cinéma Rex. Les personnes qui participent aux manifestations sont des gens ordinaires, a ajouté Sandjahi.

Il estime aussi que le régime tente actuellement de tirer parti de l'incendie d'Abadan pour ses propres fins. «Cela ressemble singulièrement à l'incendie du Reichstag», a

lancé l'homme politique.

Entre-temps, hier à Abadan, pour la deuxième journée consécutive, plusieurs milliers de personnes ont manifesté pour protester contre l'incendie criminel du cinéma qui a fait plus de 400 victimes samedi dernier.

Les manifestants ont envahi les rues du centre de la ville et ont brisé les vitrines de banques et de plusieurs magasins. La police et l'armée sont intervenues pour disperser la foule. Selon certaines indications non confirmées, des coups de feu auraient été tirés. Les manifestants ont demandé que le chef de la police d'Abadan, le général Reza Razmi, et les responsables des pompiers soient châtiés pour n'être pas intervenus suffisamment à temps pour sauver les spectateurs bloqués dans le cinéma en feu.

Et pendant qu'à Téhéran la crise iranienne se transportait sur la scène politique, le Chah d'Iran, dans une interview à une radio française, répondait à l'avance

hier aux déclarations que le Front national, le principal parti de l'opposition laïque, devait faire en soirée.

Le souverain estime qu'il est la seule personne capable de conduire l'Iran à la démocratie. «Avec quelqu'un d'autre, ce serait l'anarchie totale», a-t-il fait valoir.

D'autre part, dans l'interview accordée à la radio française, le Chah a déclaré que pour l'Occident, un autre régime que celui qui existe en Iran ne pourrait pas être un régime démocratique. A une question concernant la police secrète iranienne, la Savac, qui, dit-on, ne s'embarrasse pas des nuances démocratiques, l'empereur a répondu: «Nous avons changé tout à fait l'aspect de la Savac. Bon nombre des incidents se sont produits parce que les gens en ont assez. Cela ne veut pas dire que je changerai de méthodes. La politique que nous avons adoptée va continuer. Nous avons libéré plus de la moitié de nos prisonniers politiques. Nous

en aurions relâché davantage s'ils avaient exprimé le moindre regret. Nous nous sommes mis d'accord avec la Croix-Rouge pour ne pas publier le rapport qui nous a été remis. Nous n'aurions pas eu honte si ce rapport avait été publié.»

De son côté, l'opposition religieuse — beaucoup plus influente car elle milite dans les mosquées qui sont intouchables — a fait savoir qu'elle reportait de quelques jours la publication des résultats de l'enquête menée à Abadan par les délégués de la hiérarchie chiite.

On s'attend à ce que, par le biais de cette enquête, les religieux se situent face aux appels à la coopération lancés par le gouvernement.

Des rumeurs font état de la possible constitution d'un nouveau gouvernement iranien, à l'issue des quatre jours de deuil rituellement observés par les Chrites à partir d'hier soir.



Le Chah: sans moi, ce serait l'anarchie totale!

le monde

Pakistan: cabinet civil sous contrôle militaire

• mais pas d'usine française de recyclage nucléaire

d'après Reuter et AFP

RAWALPINDI — Le général Mohammed Zia-ul-Haq, administrateur de la loi martiale au Pakistan, a convoqué hier une conférence de presse pour présenter le nouveau gouvernement formé uniquement de civils pour la première fois depuis son coup d'État de juillet 1977 et pour annoncer que la France avait décidé de ne pas fournir d'usine de retraitement nucléaire à son pays.

Ce nouveau gouvernement «civil», qui a prêté serment devant le président Fazal Elahi Chaudhry, sera toutefois sous le contrôle et la surveillance d'un conseil militaire composé des chefs des trois armes.

Selon le général Zia, ce gouvernement aura trois fonctions: présenter des lois islamiques, organiser des élections et essayer d'améliorer l'économie.

Il a en effet annoncé que des élections générales auront lieu en octobre 1979. Lors de son coup d'État il y a 13 mois, le général avait promis des élections dans les trois mois, mais il avait ensuite abandonné ce projet à la suite des procédures judiciaires inten-

tées contre l'ancien premier ministre Ali Bhutto.

Le général Zia a également annoncé un assouplissement de l'interdiction frappant les activités politiques et les partis pourront désormais tenir des réunions en salle.

Un «citron»

Pour ce qui est de l'usine française de retraitement nucléaire, le général a révélé que le président Giscard d'Estaing lui avait suggéré par lettre l'ouverture de négociations pour la révision de l'accord d'achat signé en 1976.

«La lettre était très polie, mais en termes militaires nous dirions que, tout en étant pleine de sentiments, c'était un citron», a déclaré le nouvel homme fort du Pakistan.

Le Pakistan et la France ont tous deux fait l'objet de fortes pressions américaines pour les amener à renoncer à ce contrat et on souligne à Paris la nécessité de concilier désormais les impératifs de la non-prolifération nucléaire avec l'exécution du contrat franco-pakistanaise.

Le Pakistan poursuivra ses démarches pour que la France remplisse son contrat, a indiqué le

général, qui a par ailleurs démenti que la Chine aurait offert d'aider le Pakistan dans le domaine nucléaire.

Tâches immédiates

Outre ce problème et les priorités définies par le général Zia, le nouveau gouvernement pakistanaise est confronté à deux tâches immédiates: le mandat du président Fazal Elahi Chaudhry expire la semaine prochaine et une formule constitutionnelle doit être trouvée pour la désignation d'un nouveau président qui, selon la loi, est élu par le parlement. Mais celui-ci a été dissous par le général Zia lors du coup d'État.

Par ailleurs, l'avenir de l'ancien premier ministre Bhutto demeure problématique. Condamné à mort pour un assassinat politique commis il y a quatre ans, Bhutto a fait appel devant la Cour suprême, qui ne rendra sa décision que vers la fin d'octobre.

Si l'appel est rejeté, le Pakistan sera sans doute l'objet de vives pressions internationales, de la part de ses bailleurs de fonds arabes notamment, pour que la sentence soit commuée. Une des solutions envisagées serait alors l'exil pour Bhutto.

Accusée de corruption, Indira Gandhi libérée sous caution

NEW DELHI (AFP) — L'ancien premier ministre indien, Mme Indira Gandhi, accusée de conspiration et de conduite criminelle, a été libérée en liberté sous caution de \$1.900, hier, par le juge J. D. Dain devant qui elle comparait.

L'acte d'accusation reproche à Mme Gandhi de s'être procuré un grand nombre de jeeps pour des motifs électoraux, à l'occasion de la dernière campagne électorale de mars 77. Plusieurs firmes industrielles avaient été contactées par Mme Gandhi, son fils et ses partisans pour l'achat de jeeps dont le coût a été estimé à \$875.000 américains.

Mme Gandhi a été exemptée de comparution personnelle devant la cour, jusqu'à nouvel ordre, mais le juge a exigé qu'elle ne quitte pas le pays sans sa permission.

Ses deux secrétaires, R.K. Dhawan et N.D. Manchanda, l'ancien ministre du pétrole, M. P.C. Sethi, et un homme d'affaires, M. Jit Paul, ont dû également verser des cautions alors qu'ils comparaissent pour la même affaire.

Aux abords du tribunal gardé par des policiers armés, quelque 200 partisans de Mme Gandhi se sont rassemblés, scandant des slogans en faveur de l'ancien premier ministre.

Constitution amendée
D'autre part, la chambre bas-



Mme Indira Gandhi salue ses partisans avant de comparaître en cour pour conspiration et conduite criminelle.

se du Parlement indien a approuvé hier avec une large majorité un projet d'amendement de la constitution qui tend à supprimer plusieurs modifications constitutionnelles décidées par le gouvernement de Mme Indira Gandhi.

Selon ce nouvel amendement, l'état d'urgence à l'intérieur du

pays ne pourrait être décrété que dans une situation de rébellion armée et après avoir été approuvé par le Parlement. Il ne pourrait être prolongé au-delà de six mois, sauf après décision du Parlement.

Ce projet doit être prochainement présenté devant la chambre haute du Parlement indien.

La scission du DASH affaiblit le cabinet de coalition de Begin

JERUSALEM (Reuter) — La coalition gouvernementale de M. Menachem Begin est affaiblie par l'éclatement du Mouvement démocratique pour le changement (DASH) en trois tendances, mais cette décision, annoncée hier, ne compromet pas pour l'instant son maintien au pouvoir.

Sous la conduite de M. Amnon Rubinstein, cinq des 15 députés représentant le DASH à la Knesset ont décidé de quitter le gouvernement pour protester contre l'intransigeance de M. Begin.

Sept autres, dont M. Yigael Yadin, le président du Mouvement et vice-président du conseil israélien, ont choisi de rester au sein de la coalition, qui dispose du soutien de 69 députés sur les 120 que comptent la Knesset.

Les trois autres, dont M. Meir Amit, ministre des Transports et des Communications, n'ont pas encore fait savoir s'ils restaient au gouvernement.

Cet éclatement du mouvement était prévisible depuis quelques mois. Le DASH avait obtenu un certain succès lorsqu'il s'était constitué pour défendre une politique modérée. Mais son alliance avec le Likoud de M. Begin a créé en son sein des tensions de plus en plus fortes qui ont conduit à son éclatement.

Les partisans de M. Rubinstein s'opposent notamment à la poursuite de l'implantation de colonies

juives en territoire occupé, à son refus d'envisager un retrait de ces territoires et de faire des réformes électorales.

M. Yadin, opposé également à ces politiques, a fait valoir qu'il

était préférable de rester au sein du gouvernement pour y exercer une influence modératrice.

Quant à M. Amit, il devra très probablement abandonner son portefeuille ministériel.

La Zambie rejette les accusations de Pretoria

LUSAKA (Reuter) — Le ministre zambien des Affaires étrangères, M. Sieke Mwale, a démenti hier que son pays ait participé à un pilonnage d'artillerie contre la ville de Katimo Mollo, dans la bande de Kaprivi, en Namibie, comme l'en avait accusé Pretoria.

M. Mwale a déclaré à des diplomates occidentaux du groupe des Cinq (dont fait partie le Canada) que l'Afrique du Sud cherchait ainsi à entraver les efforts entrepris par les Occidentaux pour parvenir à un règlement pacifique en Namibie et à trouver des prétextes pour intervenir en Zambie.

L'Afrique du Sud avait annoncé dans la matinée que les maquisards de la Swapo aidés de la Zambie avaient bombardé Katimo Mollo et que neuf soldats

sud-africains avaient été tués et dix autres blessés au cours de l'affrontement.

Pretoria avait ajouté que l'Afrique du Sud avait riposté de manière appropriée. C'est le général Jan Geldenhuys, commandant des forces sud-africaines en Namibie, qui a indiqué que ses troupes ont riposté aux tirs provenant de la frontière zambienne.

Le bombardement de Katimo Mollo intervient le jour même du départ pour New York de M. Martti Ahtisaari, représentant spécial de l'ONU en Namibie. Celui-ci, qui est resté seize jours en Namibie, doit remettre à M. Kurt Waldheim un rapport sur l'application du plan des Nations unies pour l'indépendance du territoire.

Caméra... ciné-caméra... lentilles... agrandisseur...

**VENTE 3 JOURS
C'EST LA FIN DE L'ÉTÉ...
PROFITEZ DE NOS PRIX «BRONZES»
POUR VOUS EQUIPER**

CAMERA 35 MM

Fujica ST-605N avec lentille 55 mm F2.2 et étui **229⁹⁹**

Fujica ST-705W avec lentille 55 mm F1.8 et étui **299⁹⁹**

«Winder» avance film automatique pour ST-705 et AZ-1 **109⁹⁹**

Yashica FR11 complet avec lentille 50 mm F1.9 et étui **259⁹⁹**

Konica C35 EF-P complet avec étui, flash électronique incorporé à l'appareil **99⁹⁹**

Mamiya C220 Professionnel avec lentille 80 mm F2.8 **299⁹⁹**

LENTILLES

Yashica 28 mm F2.8 pour Yashica ou Contax **139⁹⁹**

«Winder» avance film automatique pour Yashica **119⁹⁹**

Lentilles Nikkor 35 mm F2.8 pour Nikon à monture F **149⁹⁹**

Lentilles Nikkor 50 mm F1.4 pour Nikon à monture F **139⁹⁹**

Lentilles Nikkor 55 mm F1.2 pour Nikon à monture F **269⁹⁹**

Lentilles Nikkor 135 mm F3.5 pour Nikon à monture F **169⁹⁹**

Flash électronique NIKON SB7E **109⁹⁹**

Flash électronique NIKON SB8E **109⁹⁹**

Flash électronique NIKON SB9 **44⁹⁹**

POLAROID

Polaroid Pronto B (emploi le film SX-70)

49⁹⁹

Polaroid ciné-caméra instantané Polavision et projecteur Polaroid Polavision. L'ensemble pour seulement.

699⁹⁹

Lentilles Soligor garantie pour 3 ans et le prix comprend l'étui.

Zoom 45 à 150 mm Macro pour Nikon à monture F ou Olympus **259⁹⁹**

Zoom 75 à 260 mm pour Olympus **229⁹⁹**

Zoom 35 à 105 mm Macro pour Olympus **279⁹⁹**

Téléphoto 200 mm pour Minolta, Pentax S, Nikon à monture F **109⁹⁹**

Zoom 80 à 200 mm pour Minolta, Olympus, Nikon à monture F **199⁹⁹**

Téléphoto 135 mm pour Nikon à monture F **89⁹⁹**

Zoom 85 à 205 mm pour Pentax K ou Nikon à monture F **199⁹⁹**

Zoom Vivitar 70 à 150 mm F3.8 avec mise au point rapprochée pour Nikon à monture F **159⁹⁹**

CINE-CAMERA & PROJECTEURS

Ensemble ciné-caméra Eumig 300 XL avec zoom et projecteur Eumig 607D avec zoom et vitesse variable.

SUPER SPECIAL 299⁹⁹

Ensemble ciné-sonore et projecteur sonore.

Caméra Eumig 31 XL avec zoom

Projecteur Eumig S802 avec zoom

SPECIAL POUR L'ENSEMBLE 569⁹⁹

Elmo 350 SL-Macro super 8 sonore avec étui et micro à perche. Projecteur Elmo ST-600, 2 bandes et colleuse Wurcker.

729⁹⁹

Canon 514 XL-S super 8 sonore zoom 5 à 1 avec étui.

379⁹⁹

Projecteur à diapositives Kodak Carrousel 750H avec classeur de 140 diap. **159⁹⁹**

CHAMBRE NOIRE

Agrandisseur L.P.L. complet avec lentille 35 mm et porte-négatif. **99⁹⁹**

Agrandisseur L.P.L. complet avec 2 lentilles et 2 porte-négatifs pour 35mm et 2 1/4. **139⁹⁹**

Beseler 23CII complet avec lentille 50 mm Beslar et porte-négatifs 35 mm. **399⁹⁹**

SPECIAL 3 JOURS

25%

d'escompte sur tout le papier photographique et acides de marque Ilford. Attention chasseurs... le temps est venu de vous procurer une paire de jumelles. Nous avons le plus grand choix de jumelles à Montréal à des prix super intéressants. Nous avons les marques Tasco et Bushnell et les Télescopes Tasco.

Durée de la vente 3 jours, jeudi, vendredi, samedi. Toute vente finale. Certains articles sont en quantité limitée.

Lozeau

LTEE sur la Plaza

6229, rue Saint-Hubert

Tél: 274-6577

Stationnement à l'arrière du magasin

Le magasin le plus complet en équipement photographique à Montréal. A votre service depuis 51 ans.

VARIÉTÉS/LA SEMAINE

«Sur le gazon, sous les étoiles, en ville»

Une extravagance, du jamais vu, durant sept heures

par Pierre BEAULIEU

Nous avons brièvement parlé, la semaine dernière, de cet énorme spectacle qui doit avoir lieu à l'ex-stade des Expos, au parc Jarry, le samedi 9 septembre. Tout ce que nous savions, alors, c'est qu'il regrouperait sur une même scène quelques-uns des artistes les plus populaires au Québec. On a toutefois annoncé, cette semaine, la programmation exacte de cette extravagance qui durera plus de sept heures.

Il s'agit, en fait, d'un événement spécial qui s'intitulera «Sur le gazon, sous les étoiles, en ville» et qui marquera la fin de la saison du Domaine de la Montagne coupée de St-Jean-de-Matha.

Ils (les grands noms) ne sont pas tous là, bien sûr, mais la liste des participants est tout de même assez imposante. On pourra en effet voir Boule Noire, Raoul Duguay, Garolou, Harmonium, Jim et Bertrand, Octobre, Geneviève Paris, Zachary Richard et Walter Rossi. Le spectacle débutera vers 15h00 et devrait se poursuivre jusqu'à 22h00 environ.

La qualité

Les artistes qui y participent ne constituent pas la seule garantie de la qualité de ce spectacle. Techniquement, on aura également droit à du jamais vu.

En plus du producteur Michel Perrotte et de Réjean Gadoury, le propriétaire du Domaine de la Montagne coupée, les principaux organisateurs de cet événement sont Pierre Paré, propriétaire d'Audio Analystes et concepteur de l'époustouffant système de son qu'ont utilisé Emerson, Lake & Palmer lors de leur dernière série de spectacles, l'été dernier et Ted Trascher, gérant d'Emerson, Lake & Palmer.

Les artistes auront donc droit à ce fameux système de son qui a servi à Emerson et à leur scène, qu'utilise actuellement Flettwood Mac.

«Nous disposerons donc d'un système de 64,000 watts R.M.S. mixé par quatre consoles indépendantes», explique Pierre Paré, le tout sous la responsabilité de cinq ingénieurs qui projettent le son à travers 72 boîtes de type S-4. Nous aurons de plus à notre disposition 60 micropho-

nes d'usage distinct. Michel Léveillé, l'ingénieur d'ELP, sera responsable du mixe final.»

Les communications

D'autre part, les gens qui résident en province et qui aimeraient assister au spectacle auront, à leur disposition, des autobus qui partiront de Chicoutimi, Jonquière, Québec, Ste-Foy, Rimouski, Rivière-du-Loup, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Shawinigan, Trois-Rivières et Mont-Laurier, pour les conduire au parc Jarry. A la fin du spectacle, les autobus repartiront de Montréal vers leur destination d'origine. On peut d'ailleurs se procurer des billets (pour les autobus et pour le spectacle) dans tous les terminus Voyageur de ces 12 villes.

Le Domaine de la Montagne coupée, tandis qu'on y est, présentera Paul Piché, samedi, alors que le 2 septembre, nous aurons droit à Zachary Ricard et Breton-Cyr.

Parlant de spectacles inhabituels, les loisirs de Napierville ont organisé un festival de musi-



Photo René Picard, LA PRESSE

Quelques-uns des participants du grand spectacle du 9 septembre au parc Jarry: Geneviève Paris, Pierre Flynn, du groupe Octobre, Boule Noire, le chanteur soliste de Garolou et Jim Corcoran, de Jim et Bertrand.

radio-télévision PAR LOUISE COUSINEAU

«Si ça nous force à être un peu plus rationnel, j'ai rien contre»

Si je ne me retenais pas, j'aurais un manteau de vision noir pour passer l'hiver et une Porsche pour passer rue Sherbrooke. Mais je me retiens et j'ai un manteau de drap et une Fiat rouillée. Tout ça pour vous dire que quand j'ai lu que le gouvernement fédéral coupait le budget de tous les organismes qui dépendent de lui, je n'ai pas pleuré. Si ces gens-là peuvent se retenir un peu, tant mieux, ça m'en laissera peut-être plus sur mon chèque de paye.

Le président de Radio-Canada, en apprenant qu'il devrait se passer de \$70 millions dans son prochain budget, a quasiment crié à la misère noire. \$600 millions pour passer l'année prochaine, ça va être dur!

Remarque que j'aurais bien aimé une deuxième chaîne de télévision française, une chaîne culturelle où j'aurais pu me réfugier les grands soirs de sports. J'aurais préféré que l'on sacrifie les nouveaux avions qui grimpent en ligne droite vers l'enfer et qui coûteront plus de \$2 milliards, ou les 5,000 soldats de

plus qui prendront 10 ans à arriver au lieu des cinq prévus, que la deuxième chaîne de télévision. Mais voilà: un pays sérieux a plus besoin d'une armée que d'une culture, c'est bien connu.

Les nouveaux «hebdo»

Hier après-midi, je causais avec M. Réal Barnabé, qui est rédacteur en chef au Téléjournal. Bien sûr, M. Barnabé n'est pas content des coupures budgétaires. Bien sûr il croit que les coupures affecteront les deux nouveaux «hebdo» de fin de semaine qui devront peut-être se contenter de faire un peu plus de chaise que de film, et ça lui fait de la peine. Il sait aussi qu'il devra aller se battre pour faire combler chacune des 12 vacances dans son département. Mais M. Barnabé affirme tout de même être optimiste et il me jette cette belle phrase qui devrait être affichée dans toutes les grosses entreprises du monde: «Si ça nous force à être un peu plus rationnel, dit-il, j'ai rien contre».

L'essentiel de la programmation ne sera pas affecté dans son secteur, ajoute-t-il. Et les coupu-

res ne supprimeront pas le nouveau service par satellite qui commencera le 1er septembre et qui permettront à Radio-Canada de s'alimenter aux chaînes européennes quotidiennement par l'entremise de Visnews de Londres. Ce qui nous donnera une autre vision que l'américaine à laquelle nous sommes habitués.

Rien contre

L'attitude de M. Barnabé me plaît infiniment plus que celle de M. Johnson. Et si les coupures budgétaires signifient que les reporters iront moins souvent interviewer des présidents africains et plus souvent approfondir ce qui se passe dans l'actualité locale, je n'ai rien contre. Et même avec les coupures, je pense qu'on peut trouver des lecteurs de nouvelles qui ne bafoient pas trop.

Le conclave demain matin

Radio-Canada diffusera demain matin en direct l'ouverture du conclave à Rome. De 10h15 à 11h.

que (pour artistes non professionnels) qui aura lieu les 1er, 2 et 3 septembre, sous la tente (on peut accueillir 1,500 personnes). Le festival est subventionné par le Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports et les gagnants se partageront \$1,000 en bourses. Pour ceux que ça intéresse, les musiciens peuvent s'inscrire dans trois catégories: violoneux, musique traditionnelle d'ici ou d'ailleurs et orchestre amateur (rock ou jazz). On peut s'inscrire en téléphonant à 1-245-7900.

Le concours aura lieu l'après-midi alors qu'en soirée, on présentera des spectacles d'artistes professionnels.

Zachary Richard chantera le 1er septembre, Plume et Cassonade le 2 et Geneviève Paris le 3.

Les spectacles cette semaine: Tout d'abord, il y a le groupe Boston, au Forum, ce soir. Sammy Hagar sera l'artiste invité. Nous apprenons par ailleurs qu'il ne reste plus un seul billet depuis lundi midi pour le spectacle de Bob Dylan, qui aura lieu le 19 septembre.

Par ailleurs, on peut assister au tout nouveau show de Jean-Guy Moreau «Yesterday, aujourd'hui, Tout Moreau», jusqu'à la fête du travail, au Patriote de Ste-Agathe. Moreau reprendra ce show pour cinq ou six semaines, à compter du 24 septembre, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Jusqu'à dimanche, Michèle Richard chante à la Boite à re-

frains du Théâtre de St-Sauveur. Michel Louvain, qui fera lui aussi la Place des Arts cet automne, y prendra l'affiche la semaine prochaine.

A Montréal, c'est encore assez tranquille. On peut toutefois voir, à l'Imprévu de l'hôtel Iroquois (jusqu'à dimanche), un spectacle assez spécial. Il s'agit d'un concert de harpe sud-américaine donné par Hugo Pamcos. Le bonhomme a étudié

avec les grands maîtres du Paraguay, nous dit-on et a beaucoup travaillé avec Los Calchakis, entre autres.

A venir: Joe Dassin, qui devait mettre un terme à sa carrière, nous avait-il dit, mais qui présentera tout de même son spectacle à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, du 2 au 10 septembre. Également le 2 septembre, Styx nous rendra visite à la Place des Nations.

Premier Québécois en vedette sur Broadway

NEW YORK — Pour la vingt-quatrième fois hier soir, le jeune comédien Jean Leclerc, de Montréal, reprenait sur Broadway, le rôle-titre de Dracula, une pièce de théâtre qui connaît un grand succès dans la métropole américaine.

Le jeune Montréalais que les amateurs de théâtre québécois connaissent bien remplace dans ce rôle le fameux comédien américain Frank Langella qui avait créé le rôle au Martin Beck Theatre. Sans tambour ni trompette, Jean Leclerc a fait son bonhomme de chemin jusqu'à Broadway et il a décroché ce rôle au nez de nombreux comédiens locaux.

Le soir de la première, il recevait une ovation de la salle et les promoteurs newyorkais du spectacle ont mis le jeune Montréalais sous contrat pour effectuer cet automne la tournée de la pièce dans les grandes villes américaines. Le printemps prochain Dracula revient sur Broadway et Leclerc a dans sa poche un contrat d'un an.

Il semble que ce soit la première fois qu'un Québécois tient le rôle principal d'une pièce sur Broadway.

Dracula est une pièce qui connaît un énorme succès à New York depuis octobre 1977 et remportait en juin dernier un Tony Award.

Jean Leclerc est bien connu au Québec pour de nombreux rôles qu'il a tenus tant à la télévision canadienne que sur les scènes montréalaises.

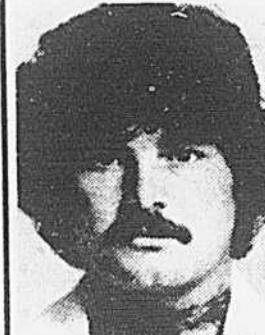
Un spectacle de Michel Gélinas.

2 au 10 sept.



joe dassin
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures.
Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Les CONCERTS PREMIERS LEE présentent



BURTON CUMMINGS
VENDREDI 1er SEPT.
à 20h 30
Billets: \$5, \$7, \$8, \$9
En vente aux guichets de la PDA et aux agences

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures.
Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM *
CHOM-FM PRESENTE

BOSTON
* ARTISTE SPECIAL: SAMMY HAGAR
en concert
CE SOIR, 20h
Forum de Montréal
Billets \$8.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.
Produit par Donald K. Donald
FORUM * FORUM * FORUM * FORUM *

Le Bateau Théâtre l'Escale
présente
Les Deux Vierges
avec: BEATRICE PICARD
Aubert Pallascio
Septimio Savere
Danielle Panneton
Lucie St-Cyr
Sophie Sénécal
Denis Bouchard
Mise en scène: GILBERT LEPAGE
PROLONGATION JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE
Billets: Sauvé Frères: 276-5773
Télé-réserve Mtl Trust: 861-8267
861-8268
CIEL-MF: 527-8321 - Ed. Archambault
Escale St-Marc: (514) 584-2228
(Salle à manger à bord)
à St-Marc-sur-Richelieu
Sortie 68, Transcanadienne

LE THEATRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID
ET GUY PROVOST
directeur artistique
présentent
du mar. au ven. à 20 h 30
et le sam. à 19 h et 22 h 30
L'ESCALIER
de Charles Dyer
adaptation de Louis Velle
avec GUY HOFFMAN et JEAN-LOUIS ROUX
Mise en scène de JEAN-LOUIS ROUX
SUITE DU SPECTACLE DE GENEVIEVE MAUFFETTE
les productions VILLE EMARD BELES BAND
LA SAGOUINE Dis. et lun. 20 h 30
de Antonine Maillet
avec VIOLA LEGER
Billets en vente télé-réserve MONTREAL TRUST PVM 861-8268, 8267
JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE Val-David: 1-819-322-2818
Autoroute des Laurentides, sortie 76

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

25 août au 3 septembre, Cinéma Parisien 480 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal Métro: Place des Arts & McGill

PROGRAMME	SALLE 1	SALLE 2	SALLE 3	SALLE 4
25 AOÛT Prix des places: Compétition officielle et section hors-concours: \$5.00 Autres sections: \$3.75	17 h 30 Ouverture FILM D'OUVERTURE 20 h 00 Pierre à coton (CO) R: Jean-Claude Labrecque - Canada (Québec) - 1977 - 10 min L'ARGENT DES AUTRES (CO) R: Christian de Chalonge France - 1978 - 102 min A: Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Claude Brasseur 22 h 30 POWER PLAY (CO) R: Martyn Burke - Canada - 1978 - 102 min. A: Peter O'Toole, David Hemmings, Donald Pleasence (English)	20 h 45 LA JUMENT VAPEUR (CF) R: Joyce Bunuel - France - 1978 - 100 min A: Carole Laure, Pierre Santini (français)	21 h 00 GAMIN, (AL) R: Ciro Duran Colombie - France - 1978 - 110 min (sous-titres français)	20 h 15 DANIEL, O CAPANGA DE DEUS (AL) (DANIEL, GOD'S HENCHMAN) R: Joao Baptista Reimao - Brésil - 1977 - 90 min A: Arduino Collasanti, Regina Duarte (English subtitles) 22 h 00 reprise du FILM D'OUVERTURE

Information: 879-8128
Programme: 879-8407

Pré-vente: chaque jour à partir de 12h00 au Cinéma Parisien

Labatt

Les diverses catégories sont représentées par les lettres suivantes:
(CO) — Compétition officielle
(HC) — Section hors-concours(AL) — Cinéma de l'Amérique Latine
(CC) — Cinéma canadien
(CF) — Présence du cinéma français
(HAD) — Hommages: "Cinéma d'hier, d'aujourd'hui et de demain."

Dans le cadre des Soirées du MAURIER

Le Théâtre de Marjolaine Eastman 78

un simple mariage double

Comédie musicale de Georges Dor

Louis-Georges Carrière et Léon Bemler

avec Jean-Louis Millette

Carole Chatel, Mireille Dubeau, Norman...

DERNIÈRE CHANCE
24-25-26-27- AOÛTBillets: Télé-réserve: Montreal Trust 861 8267-8
Sherbrooke: 567 0046
Eastman: 297 2462
et Ed. Archambault

Mort du romancier italien Silone

ROME (AFP) — Le romancier italien Ignazio Silone, dont on annonce la mort à Rome, fut à la fois le premier leader d'un parti communiste occidental à avoir contesté radicalement le stalinisme, il y a un demi-siècle, et le seul à avoir choisi la voie du roman pour continuer sa bataille politique.

Né le 1er mai 1900 dans un village des Abruzzes, Pescina, d'une famille paysanne, orphelin en 1919 après le tremblement de terre qui dévasta la région, éduqué dans un institut catholique fondé par un prêtre très ouvert aux questions sociales, Don Orione, Ignazio Silone fait son entrée très jeune dans le socialisme — à 17 ans — en publiant dans L'Avanti deux articles documentés sur les cas de corruption entourant la reconstruction des villages détruits par le séisme.

En 1921, il participe aux côtés d'Antonio Gramsci au congrès de Livourne, qui consacre la rupture avec le Parti Socialiste, et fonde le Parti Communiste. Après plusieurs missions accomplies pour le jeune PCI à Moscou, en Allemagne, en Espagne, en France, il devient, en 1925, responsable du Parti Communiste clandestin en Italie. Togliatti étant le responsable à l'étranger.

Le tournant et la rupture s'amorcent en 1927. Silone et Togliatti participent à Moscou aux réunions du Komintern qui voient l'affirmation définitive du stalinisme, la condamnation de Trotsky, la mainmise de Staline sur l'Internationale. Silone proteste. Togliatti lui répond en invoquant la situation historique de l'Europe et l'urgence de la lutte contre le nazisme et le fascisme.

Après deux années de réflexion, Silone qui, dénoncé, a dû quitter l'Italie et émigrer en Suisse, rompt définitivement



Ignazio SILONE

avec le communisme en 1931. Il dénonce la dégénérescence tyrannique de la révolution soviétique, récusé la prétention de l'URSS d'imposer sa voie au PCI (les thèses de Gramsci viennent d'être condamnées).

1931 est aussi l'année du choix littéraire. A quelques exceptions près (secrétariat du Centre du Parti Socialiste à l'étranger, en 1941, élection à l'Assemblée constituante), Silone se retire de la bataille politique directe pour faire passer son témoignage dans une œuvre littéraire. La sortie de son premier roman, *Fontamara*, correspond exactement avec l'année de la rupture. Suivent notamment *Pain et vin* (1937), *L'Ecole des dictateurs* (1939), *Le Grain sous la neige* (1940). Plus tard, *Sortie de secours* (1965) constitue le bilan explicite de son destin politique.

MUSIQUE / CRITIQUE

Wheeler: un organiste solide

GERALD WHEELER, organiste. Hier soir, neuvième récital de la série 1978 des «Concerts spirituels» présentés à l'orgue à traction mécanique Beckerath (Hambourg, 1960; 78 jeux, cinq claviers manuels et pédale) de l'Oratoire Saint-Joseph.

Programme:
Magnificat (3e et 4e tons), Michel Corrette.
Partita sur le choral, Alle Menschen müssen sterben, Pachelbel.
Deux «Voluntaries», John Stanley.
Toccata et Fugue en ré mineur, («Dorianne») BWV 538, Bach.
Dies Resurrectionis (1963), John McCabe.
Antiphonie: Cathedral Music for Organ (1977), Bengt Hambraeus.
Prelude, Adagio et Choral varié sur le thème du «Veni Creator», op. 4 (1930), Durufle.

par Claude GINGRAS

Un programme difficile — difficile à écouter autant qu'à jouer, inégal aussi en ce qu'il comportait de grandes pages et de moins grandes.

De même, une exécution qui s'est parfois ressentie de ces considérations. Mais, en fin de compte, un fort bon récital.

La qualité des œuvres et la qualité de l'exécution augmentaient de pair à mesure que progressait le récital, si bien qu'on en sortait convaincu d'avoir entendu un organiste solide, un musicien sérieux, bref un artiste un peu méconnu dans notre petit monde de l'orgue, mais qui compte pourtant.

Gerald Wheeler, l'organiste de la Christ Church Cathedral, de retour d'un congé sabbatique de dix mois en Europe, était hier soir l'invité de l'avant-dernier récital de la saison à l'Oratoire.

L'entrée

Le récital a débuté un peu cahin-caha. La valeur musicale des pièces de Corrette, de Pachelbel et surtout de Stanley,



Gerald Wheeler

entendues d'abord, me semblent bien approximatives.

Gerald Wheeler s'en est servi peut-être pour se mettre en situation, se faire la main, mais très certainement pour faire entendre toutes sortes de jeux et de combinaisons sonores, notamment par l'accouplement de claviers, qui semble être une de ses spécialités.

Bref, indépendamment de la musique, l'invité a montré dès le début qu'il avait bien sondé les possibilités de l'orgue de l'Oratoire.

Je parle des possibilités sonores. Qu'il ait toujours parfaitement maîtrisé l'instrument sur le plan de l'exécution proprement dite reste moins sûr.

La seule œuvre de réelle valeur de cette première moitié, la Toccata et Fugue en ré mineur — non pas la célèbre mais l'autre, la Dorianne, reste quand même assez familière pour qu'on n'ait pas senti l'effort déployé par l'organiste pour tenir tout cela ensemble...

Quand même, on n'était pas

assez déçu pour partir. On est resté. Et on a bien fait. Les surprises devaient venir après l'entracte.

Gerald Wheeler avait consacré cette deuxième moitié au répertoire du XXe siècle — répertoire de diverses tendances, faisant d'abord place aux déconcertantes expériences sonores du Britannique John McCabe et du Suédois (maintenant Montréalais) Bengt Hambraeus, et terminant avec une œuvre longue et de grande intensité de Maurice Durufle où circule, en sections ou en mutations, le thème bien connu du *Veni Creator*.

Utilisant la gamme complète de l'orgue de l'Oratoire, des sonorités les plus angéliques aux plus cavernueuses, jouant même sur la «mobilité» de l'instrument, Wheeler étonna son auditoire, c'est le moins qu'on puisse dire, avec ces séquences «jazzées» et ces «clusters» dans le McCabe et, surtout, ces effets spatiaux, ces sons qui se fuyaient ou se répondaient dans le Hambraeus (dont il a donné la création il y a quelques mois à la cathédrale St. Paul de Londres). Ici, mention à son assistant, l'organiste Anthony King, qui s'affairait aux jeux, aux pousoirs et au tournage de pages. Beaucoup d'activité, beaucoup de bruit, peut-être du sous-Messiaen en fin de compte, mais une pièce à effet certain.

Et, tout à coup, apaisement, avec le Durufle, très longue et complexe méditation, de toute évidence soigneusement préparée par l'organiste, qui y fit admirer un sens indéniable de l'architecture.

Le président de l'OLF part en tournée

Un an, presque jour pour jour, après la création de l'Office de la langue française, le président de cet organisme, M. Raymond Gosselin, entreprend à compter d'aujourd'hui une tournée d'une semaine dans plus de 25 villes du Québec.

L'Office, créée à la suite de

l'adoption de la Charte de la langue française le 26 août 1977, veille à ce que le français devienne le plus rapidement possible la langue normale et habituelle du travail, du commerce et des affaires de l'administration et des communications.

C'est dans les villes de Baie-

Comeau, Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre, Gaspé et aux Îles-de-la-Madeleine que débutera cette tournée destinée à faire comprendre aux citoyens que cette loi est la leur et qu'elle leur confère des droits fondamentaux.

Lors de cette tournée, M. Gosselin, accompagné de onze autres

membres de l'Office, procédera à l'ouverture d'un nouveau bureau régional de l'Office. Ce bureau, qui est situé à Haute-Rive, possède également un bureau satellite à Rimouski dans les locaux de Communications-Québec et englobe ainsi les régions de la Côte-Nord et du Bas-du-fleuve.

CINE-PARCS

ELECTRA
3700 DE L'ÉGLISE 522-9177

CINE-PARC LAVAL
PARC-VERDUN 720 DE L'ÉGLISE 788-2509

CINE-PARC BOUCHERVILLE
655-5515 655-5514

3e SEMAINE

SUPER FESTIVAL de KUNG-FU

POUR LA 1ère FOIS, LES COMBATS LES PLUS EXCITANTS!

(1) **LE DRAGON DÉFIE LAS VEGAS**
AUSI **BRUCE LEE**

(2) **LA FUREUR DU DRAGON**

(3) **GRAND FILM EN PRÉMIÈRE**
FACE À FACE
Le Dernier
montré de ENZO MONTICONE

GLASS 1
35 MILTON 642-6053

GLASS 2
35 MILTON 642-6053

Un film d'une satire impitoyable...

Un film à sketches de **ETTORE SCOLA**
DINO RISI
MARIO MONICELLI

La monstruosité est quotidienne

LES NOUVEAUX MONSTRES

LOUIS MALLE
La Petite

GERARD DEPARDEU 18 ANS
CAROLE LAURE

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS

Cinéma 7 art
3180 RUE BELANGER

18 ANS adultes

The Opening of Misty Beethoven

AUSI DEUXIEME GRAND FILM

pussycat

420 ST LAURENT & DULUTH 845 5715

THE YOUNG MASSEUSES 18 ANS adultes

A votre service

PASSION PLANTATION

Il y a passion toutes sortes de choses

10:00 12:30 3:45 6:40 8:05

EROS

SUPER SEXE 18 ANS adultes

Nuits Suédoises

Amazones de Vénus

les HOTESSES du SEXE

Toujours 3 FILMS différents chaque semaine!

12:15, 1:40, 2:45, 3:50, 5:20, 1:20, 7:30

Midi Minuit

CINE-PARC LAVAL 1

AUTOROUTE LAURENTIDES 622-5555

VERSION FRANÇAISE

STAR WARS

GUERRE ÉTOILES

6e SEMAINE

UN FILM D'INTERVENTION DELTA DE HAUTE PÉRIODE

CINE-PARC LAVAL 2

Quand Billy découvre l'arme ultime, le RAYON LASER, un rayon destructeur qui peut tout détruire et le rend invincible, il peut enfin se venger de tous ceux qui lui ont fait du mal.

Car rien ne résiste à la puissance terrifiante du rayon laser.

2e FILM

RAYON LASER

DES SUPERHOMMES INVINCIBLES, CRÉÉS PAR LES SAVANTS NAZIS POUR SURVIVRE SOUS L'EAU!

le COMMANDO des MORTS VIVANTS

CINE-PARC LAVAL 3

3e SEMAINE

SAUVEZ LE NEPTUNE

8 Super karatés

Un été fait de puissance brute, de plaqué chrome, de peluche et de vitesse folle...

14 ANS

MARK HAMILL que vous avez adoré dans «Star Wars»

ANNIE POTTS que vous n'oublierez plus.

Corvette Summer

METRO-GOLDWYN-MAYER présente

MARK HAMILL · ANNIE POTTS «CORVETTE SUMMER»

Scénario: HAL BARWOOD et MATTHEW ROBBINS. Musique: CRAIG SAFAN. Production: HAL BARWOOD.

Réalisation: MATTHEW ROBBINS.

METROCOLOR · PANAVISION · (DE LA SÉRIE PANTHEON) · MGM · United Artists

DES DEMAIN

PALACE 698 STE CATHERINE O. 866-6991

DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586

PALACE: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.
DORVAL: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00.

UNE COMÉDIE BASCULANT SANS CESSER DE LA TENDRESSE A L'HUMOUR, DE L'ÉMOTION A LA DRÔLERIE! 14 ANS

«Très bonne mise en scène, excellente direction d'acteurs, un film moderne et mené tambour battant!» — Humanité-Dimanche

«Un très joli film plein de sensibilité!» — Les Nouvelles Littéraires

«Jodie Foster est encore une fois extraordinaire!» — Les Nouvelles de Versailles

«Le film D'Eric Le Hung évolue entre la drôlerie et la tendresse!» — Le Monde

JEAN YANNE · SYDNE ROME · JODIE FOSTER

dans

moi, fleur bleue

Un film de **ERIC LE HUNG**

Avec **BERNARD GIRAudeau**

Écrit par **PHILIPPE BOURGOIN** et **ERIC LE HUNG**
avec la participation de **LILA KEDROVA** et **ODETTE LAURE**

2e FILM

«LE COUREUR DE MARATHON» en couleurs

Dès demain!

RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776

PAPINEAU 1 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

GREENFIELD PARK 1 PL GREENFIELD PARK 671-6120

RIVOLI: 1:15, 5:15, 7:05, PAPINEAU: SAMEDI ET DIMANCHE 1:20, 5:25, 7:15, SE-MEINE des 7:15, LAVAL: SAMEDI & DIMANCHE 1:30, 5:30, 7:20, SEMAINE des 7:20, GREENFIELD: SAMEDI & DIMANCHE 1:15, 5:15, 7:05, SEMAINE des 7:05.

Les langues secondes préoccupent l'AILA

par Laval LE BORGNE

L'ensemble des problèmes très concrets qui sont causés par la cohabitation de plusieurs langues; l'émergence des langues de groupes ethniques partout dans le monde, depuis environ 20 ans; le développement phénoménal des technologies et particulièrement des moyens de communication de masse et enfin, la tendance très 20e siècle qu'ont développée les États à légiférer sur la langue pour des raisons d'ordre économique, telles sont, résumées, les situations qui font qu'à peine 15 ans après sa fondation, l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA) peut réunir environ 2,000 participants venus d'une vingtaine de pays pour entendre quelque 550 discours appelés «communications», pendant 6 jours.

C'est ce qu'a expliqué à LA PRESSE M. Guy Rondeau, président réélu de l'AILA, au cours d'un entretien qui s'est déroulé hier à l'Université de Montréal où se tient présentement le 5e congrès de cet organisme.

En fait, les quelque 2,000 participants n'ingurgitent pas, on s'en doutait, les 550 discours scientifi-

ques; le congrès est plutôt divisé en 17 mini-congrès qui abordent autant d'aspects qui font partie de la linguistique appliquée.

Cependant, le «mini-congrès» principal est, à ce congrès-ci en tout cas, et de loin, celui qui traite de l'enseignement et de l'apprentissage des langues secondes.

142 des 546 communications qui devaient être transmises (il s'en contremaient environ 5% pour divers raisons: conférencier malade, etc.), traitent de ce sujet, soit 26% de l'ensemble des communications.

Si l'on tient compte du fait que plusieurs des autres sujets abordés (l'enseignement et l'apprentissage de la langue maternelle, la formation des professeurs de langues, planification et politique des langues, etc.) y sont soit intimement soit indirectement reliés, on peut dire que statistiquement ce congrès est préoccupé essentiellement de la question des langues secondes.

M. Rondeau a souligné que la linguistique appliquée prend de plus en plus d'importance. Ainsi cette année, plusieurs pays, les Indes, l'URSS, l'Espagne, l'Argentine, le Brésil ont des observa-

teurs et songent à mettre sur pied leur propre association nationale de linguistique appliquée, comme l'ont fait la plupart des pays membres de l'AILA.

M. Rondeau croit que l'existence au Canada de l'Office de la langue française (du Québec) et du secrétariat d'État à Ottawa (chargé de l'application de la loi des langues officielles) est un bon exemple à la fois de l'intervention étatique et des problèmes concrets causés par la cohabitation de deux langues, donc de l'intérêt croissant pour la linguistique appliquée.

Cette discipline prend de l'importance aussi face à l'émergence des langues des groupes ethniques sur un même territoire national.

La volonté de l'État d'établir ou de maintenir une langue commune pour la compréhension des citoyens entre eux affronte parfois cette tendance. Plusieurs pays d'Afrique, la France, les États-Unis, et bien d'autres, font face à ce genre de problèmes, a souligné M. Rondeau.

Selon le président de l'AILA, le développement des communications modernes a forcé les gens à étudier un problème dont ils n'é-

taient pas conscients auparavant. La diffusion instantanée d'informations, l'augmentation du rythme («on vit plus vite») de la vie quotidienne a fait qu'on a cessé d'apprendre une langue seconde pour sa valeur culturelle (le français en Scandinavie, par exemple) et qu'on s'est mis à exiger une langue seconde pour des raisons d'ordre économique (l'anglais, presque partout, y compris en Scandinavie).

Enfin aujourd'hui, les États légifèrent sur cette question. M. Rondeau a rappelé l'intervention étatique toute récente de la France, celle d'Israël qui a choisi, imposé et développé l'hébreu comme langue nationale moderne et aussi celle de l'URSS qui a décrété l'enseignement du russe comme langue seconde dans chacune des républiques qui forment cet état fédéral.

Le président de l'AILA est un ancien professeur de l'Université de Montréal devenu en 1968 directeur-fondateur du département de linguistique de l'Université d'Ottawa. Cette année, il enseigne à l'Université Laval au 2e cycle, soit au niveau de la maîtrise, en terminologie, une des branches de la linguistique.

Les cols bleus du port ne veulent pas de grève

par Andrée LEBEL

Les cols bleus du Port de Montréal (CSN) ont refusé, hier soir, d'accorder un mandat de grève à leur exécutif. «C'est seulement à cause du système de son», ont commenté les syndiqués en faveur de la grève et leurs dirigeants... ce qui est possible.

Le vote a été très serré: 177 se sont prononcés contre la grève alors que 167 étaient en faveur; quatre bulletins ont été annulés.

Le comité de négociation recommandait à l'assemblée générale de l'autoriser à prendre les moyens nécessaires, y compris le recours à la grève générale, afin d'obtenir de l'employeur une convention négociée.

Leur contrat de travail est expiré depuis le 31 décembre 1977 et la partie patronale offre une augmentation salariale de 4 p. cent tout en demandant de laisser toutes les autres clauses telles qu'elles sont présentement. On propose par ailleurs, de commencer à négocier immédiatement le contrat de 1979.

Le comité de négociation a demandé des augmentations de 10.2 p. cent mais à cause de la loi

anti-inflation, n'aurait pas droit à plus de 6 p. cent. Plusieurs membres se sont prononcés contre la grève car ils croyaient qu'il ne valait pas la peine de risquer six mois de grève pour une augmentation aussi minime.

La réunion d'hier soir s'est déroulée dans le brouhaha le plus complet. Le système de son ne fonctionnait pas, ou pire encore, il fonctionnait si mal que la plupart des gens n'entendaient absolument pas les interventions.

De plus, pendant le vote, des bulletins traînaient sur les tables et n'importe qui pouvait s'en procurer non seulement un, mais des livres entiers. Une réunion de l'exécutif est prévue aujourd'hui afin d'analyser les circonstances du vote de même que le déroulement de l'assemblée.

Quand M. Marcel Bissonnette fit remarquer aux syndiqués qu'ils venaient d'accepter une augmentation de 4 p. cent, les protestations s'élevèrent: ils n'avaient pas accepté les offres de la compagnie mais rejeté la grève! Il n'y avait plus rien à y comprendre et ce fut l'ajournement. Il est fort possible que le vote soit repris.

DES DEMAIN

Après "LES CANONS DE NAVARONNE"
"DESTINATION: ZEBRA, STATION POLAIRE"
"QUAND LES AIGLES ATTAQUENT."

LA NOUVELLE SUPER-PRODUCTION
d'ALISTAIR MACLEAN

Un transatlantique quitte le port...
A bord, en plus des passagers, \$200,000,000 en or!

Au même moment, un commando super-entraîné
s'empare d'un engin nucléaire.

Leur ultimatum est terrifiant:

"L'OR, ou la bombe explosera!"

VIVEZ À L'ÉCRAN
UNE OPÉRATION D'AUDACE INOUIE!

Cinéma
CANADIENS
ODEON

ÉTUDIANTS
14-17 ANS
50¢
avec
carte
d'identité
et photo



L'OR
ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS
- V.F. de THE GOLDEN RENDEZ-VOUS -



RICHARD HARRIS ANN TURKEL DAVID JANSSEN BURGESS MEREDITH DOROTHY MALONE JOHN VERNON JOHN CARRADINE ROBERT BEATTY
dans l'œuvre d'ALESTAIR MACLEAN • Réalisée par ASHLEY LAZARUS produite par ANDRÉ PIETERSE
et MILTON OKUN • Musique de JEFF WAYNE producteurs exécutifs: MURRAY FRANK - ROBERT PORTER

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MERCER

STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

VILLERAY

ST-DENIS - JARRY 388-5577

CINÉ-PARC ODEON 2

Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60

655-0692 - 523-9751

CINÉ-PARC ST-JEROME

Autoroute des Laurentides

Sortie 44 - 436-4773

ODEON 2 - LAVAL

CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ

BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

CINÉ-PARC VAUDREUIL

A 10 minutes du Centre d'ochats Fairview

TRANSCANADIENNE VERS TORONTO

(Sortie 2) 455-5154 - 861-0659

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

LONGUEUIL

PLACE LONGUEUIL 677-7933

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

4 MILES DU PONT-MERCIER

VERS CHATEAUGUAY 691-1310 - 861-0659

ST-JEROME REX

CINÉ-PARC JOLIETTE

JOLIETTE, JOLIETTE

COTE-DES-NEIGES 2

PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

BROSSARD 1

MAIL CHAMPLAIN

BOUL. TASCHEREAU 465-5906

Battlestar GALACTICA

Cote-Neiges: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30

Brossard: 7:05, 9:15

JAWS 2

DES DEMAIN 6:30, 7:30, 9:30

(dernier jour: "BATTLESTAR GALACTICA")

PLACE VICTORIA

PLACE VICTORIA 878-1451

ATWATER 1

PLAZA ALEXIS NIHON

NIVEAU DU METRO 935-4246

SQUARE DECARIE 1

DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190

12:45, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20

ATWATER 2

PLAZA ALEXIS NIHON

ETAGE MODES 931-3313

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

BONAVENTURE 1

PLACE BONAVENTURE 861-2726

COTE-DES-NEIGES 1

PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

NATIONAL LAMPOON'S ANIMAL HOUSE

18 ANS

MARK HAMILL

STAR WARS

14 ANS

EYES OF LAURA MARS

14 ANS

DONNA SUMMER

THANK GOD IT'S FRIDAY

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

BONAVENTURE 2

PLACE BONAVENTURE 861-2726

La Souffrance... L'Extase... La Honte...

RICHARD BURTON

14 ANS

EQUUS

Version Française

PETER FIRTH COLIN BLAKELY

DES DEMAIN 1:45, 4:20, 6:50, 9:20

(dernier jour: Adieu (e reste))

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

7:20, 9:30

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

UN FILM DE FRANCOIS TRUFFAUT

... Film bouleversant.

FRANCE-SOIR - Robert Chazal

Du romantisme flamboyant.

LE QUOTIDIEN DE PARIS - Henry Chapier

Un film remarquable.

L'EXPRESS - Patrick Thévenon

Une histoire palpitante.

TÉLÉ 7 JOURS - Jacqueline Michel

On n'oublie pas ce film qui est avant tout l'histoire d'un amour fou.

LE MONDE - Jean de Baroncelli

Un personnage et un sujet déliants...

Une œuvre tout à fait insolite.

L'AURORA - Guy Tessière

Un film extrêmement émouvant.

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES - Michel Pérez

Un climat qui s'instaure par les jeux de lumières et de couleurs.

ROUGE - Paul Antonio Paranagua

Une œuvre accomplie, poignante: un film exceptionnel.

LE PARISIEN - Éric Leguèbe

Warlords of Atlantis

Au plus profond de la mer... La terreur augmente!

DOUG MCCLURE CYD CHARISSE PETER CILMORE

DES DEMAIN 7:30, 9:30

(dernier jour: Blackout)

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

SQUARE DECARIE 2

DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190

STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

7:30, 9:30

(dernier jour: Le Point de mire)

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

DES DEMAIN 7:30, 9:30

(dernier jour: Le Point de mire)

CHAMBRE VERTE

UN FILM DE FRANCOIS TRUFFAUT

7:30, 9:30

(dernier jour: Le Point de mire)

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

DES DEMAIN 7:30, 9:30

(dernier jour: Le Point de mire)

RICHARD DREYFUSS

Adieu, je reste...

AUSI: 2e FILM

DES DEMAIN

ST-JEAN CAPITOL

CINÉ-PARC ST-MATHIEU

à 3 miles de L'Esplanade

ROUTE 15 SUD - VERS PLATTSBURG

(Sortie 24) 659-3445 - 861-0659

WALT DISNEY PRODUCTIONS

Les aventures de BERNARD et BLANCA

DES DEMAIN (dernier jour: Adieu (e reste))

CINÉ-PARC ODEON 1

Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60

655-0692 - 523-9751

Champlain: 1:45, 5:00, 8:15

Brossard et Laval: sem. 8:00

CHAMPLAIN 1

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 3

BOUL. TASCHEREAU 465-5906

(MAIL CHAMPLAIN)

14 ANS

De l'autre côté de Minuit

18 ANS

Tare Fonda

BROSSARD 2

BOUL. TASCHEREAU 465-5906

(MAIL CHAMPLAIN)

CREMAZIE

ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

CARREFOUR

STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

7:20, 9:30

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

WOODY ALLEN

'Annie Hall'

POUR TOUS

UN FILM DE FRANCOIS TRUFFAUT

... Film bouleversant.

FRANCE-SOIR - Robert Chazal

Du romantisme flamboyant.

LE QUOTIDIEN DE PARIS - Henry Chapier

Un film remarquable.

L'EXPRESS - Patrick Thévenon

Une histoire palpitante.

TÉLÉ 7 JOURS - Jacqueline Michel

On n'oublie pas ce film qui est avant tout l'histoire d'un amour fou.

LE MONDE - Jean de Baroncelli

Un personnage et un sujet déliants...

Une œuvre tout à fait insolite.

L'AURORA - Guy Tessière

Un film extrêmement émouvant.

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES - Michel Pérez

Un climat qui s'instaure par les jeux de lumières et de couleurs.

ROUGE - Paul Antonio Paranagua

Une œuvre accomplie, poignante: un film exceptionnel.

LE PARISIEN - Éric Leguèbe

LA CHAMBRE VERTE

UN NOUVEAU DRAGON EST NÉ!

Dans la tradition des meilleurs combats, il fait revivre le Grand Maître.

14 ANS



LE DERNIER COMBAT

LE DUEL EN ART MARTIAL LE PLUS DUR LE PLUS RAFFINÉ
QU'AIT JAMAIS ÉTÉ MIS SUR PELLICULE

Aussi 5 GACHETTES D'OR

2ème SEMAINE! St-denis 2
le paradis 1 Jean-talon omega 1
St-eustache 2 mont st-hilaire

The Bite

Pénétrant
comme un croc!
2e FILM DANS CHAQUE CINÉMALE BEAVER
5117 PARK AVE 844-1937PICCADILLY
5025 SHERBROOKE ST W 486-2811CINE 539
539 St. CATHERINE W. 845-2000

Une «assemblée d'électeurs» se prononce CONTRE le Carré Laval

par Jean RIVEST

Plus de 800 personnes ont exprimé hier, par leur signature, leur opposition au projet du Carré Laval, une entreprise de plusieurs millions qui, dans l'esprit des dirigeants de la deuxième ville du Québec, doit faire d'une ancienne carrière le centre-ville futuriste de «la ville de l'avenir».

Au cours de ce que l'on appelle, dans le jargon de l'administration municipale, «une assemblée

d'électeurs», 840 contribuables ont réclamé qu'un règlement d'emprunt de quelque \$150,000 adopté par le Conseil municipal, lors d'une séance récente, soit retiré ou mis aux voix parmi les citoyens de Laval par le truchement d'un référendum.

Selon la loi, cette assemblée d'électeurs, qui est en réalité un défilé d'électeurs venant apposer leur signature dans un registre, a duré deux périodes consécutives de 10 heures (de 9 h à 19 h mardi et hier) et le minimum requis de 500 si-

gnatures était, dès 15 h, hier après-midi, dépassé par une marge de plusieurs dizaines.

Le projet du Carré Laval fait parler de lui depuis plusieurs années, et dès ses premiers moments, il a soulevé une certaine opposition. Des contribuables avaient tenté par une démarche semblable à celle d'hier, d'empêcher la Ville d'acheter les carrières Lagacé, le trou (appelé à devenir le Carré Laval) pour la somme de \$1,250,000, en 1975; mais le nombre de signatures avait été in-

suffisant, et la Ville avait bâclé la transaction conformément à un règlement adopté en assemblée en bonne et due forme.

Cette fois, la contestation est réussie, du moins dans sa première étape. La Ville envisageait de commencer des travaux qui consistent à nettoyer les falaises des carrières désaffectées et à démolir les bâtisses inutilisées qui s'y trouvent encore. Pour cela, Québec a promis de fournir une somme de \$181,000 sur les quelque \$300,000 requis, le reste

devant provenir du règlement d'emprunt projeté.

À la suite de «l'assemblée d'électeurs» de ces deux derniers jours, l'administration municipale de Laval se trouve placée devant l'alternative suivante: ou bien elle prend le risque de soumettre son règlement d'emprunt à un référendum prochain, ou bien elle le retire.

C'est mardi prochain, le 29 août, lors de son assemblée régulière, que le comité exécutif de la Ville prendra une décision, laquelle fera l'objet d'une recommandation au Conseil municipal qui, lors de sa séance régulière du 5 septembre, décidera de façon définitive.

JENNIFER WELLES EST MERVEILLEUSE!

Le meilleur de l'année! La plus haute cote!
Les publications Al Goldstein
D'un calibre supérieur... Je recommande
fortement «TEMPTATIONS».Frank Fortunato, Hustler Magazine
Jerry Schneiderman, Pleasure Magazine

Divertissant... Un vrai délice!

10.00 — 12.55 — 3.50 — 6.45 — 8.05

temptations

PLUS, UN 2e FILM EN COULEUR
GIRL SLAVES

EVE

18 ANS adultes

539 St. CATHERINE W. 845-2000

L'un des grands restaurants de Montréal n'est pas situé à Montréal

KENNY KWONG

Renommé pour sa fine cuisine chinoise

BUFFET DU DIMANCHE

de 16h30 à 20h30 \$5.95

Enfants moins de 10 ans \$3.95

4065, boul. Taschereau Saint-Hubert 676-0301

Lors de votre prochaine visite chez

KENNY KWONG ou MAI-TAI

Participez au concours

VOYAGE A ACAPULCO

Pour 2 personnes, incluant avion, hôtel et repas. Bulletins de participation à la caisse. Le concours se termine le 25 août 1978

Une invitation à découvrir le monde intime de la Polynésie

BUFFET DU DIMANCHE

de 17h à 20h30

8 différents plats en plus du comptoir de salades

\$6.25

Enfants moins de 10 ans \$4.25

Terrasse de l'édifice Port de Mer

Face au métro Longueuil 679-5120

MAI-TAI

SPECIALITES POLYNESIENNES

COCKTAILS TROPICAUX

18 ANS adultes

Un banquet érotique en 4 services!

"BARBARA BROADCAST" GUY

18 ANS adultes

Cine Parc CURRY HILL

Route "Montréal-Toronto" sortie 128

AOUT 24 au 30 JEU. à MER

LES 21 HEURES DE MUNICH

3e FILM SAKEDI, LE 26 AOUT SEULEMENT

LA BATAILLE DU 30 PARALLÈLE

VOS NERFS SERONT EBRANLÉS

DIX MINUTES DE CE FILM ET VOUS SEREZ

CLOUÉ À VOTRE CHAISE

PAR CETTE INCROYABLE AVENTURE.

LE DERNIER SURVIVANT

un homme qui refuse de mourir

PLUS 2e FILM dans Chaque Cinéma

Le PARISIEN 1

486 STE CATHERINE O 866-3856

CHATEAU 1

ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

LAVAL 2

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 1

PLACE VERSAILLES 353-7880

GREENFIELD PARK 1

GREENFIELD PARK PL 871-6129

18 ANS adultes

C'est l'été, divertissez-vous au Cinéma!

VOYEZ TOUS LES NOUVEAUX FILMS DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISÉES

L'HISTOIRE VRAIE DU HÉROS LÉGENDAIRE.

14 ANS

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE

v.f. FINAL CHAPTER - WALKING TALL

Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

CHATEAU 2

PAPINEAU 2

LAVAL 5

Le PARISIEN 2

GREENFIELD PARK 2

Cinéparc DOLLARD 2

WALT DISNEY PRODUCTIONS

CAT IN THE HAT

VAN HORNE

DORVAL 3

ÉTRANGERS IL Y A UNE SEMAINE

AMANTS DEPUIS UNE HEURE

ILS SONT MAINTENANT UN SIMPLE GIBIER

LE CINÉMA

WESTMOUNT SQUARE

Drôle à crever!

BURT REYNOLDS

"THE END"

LOEWS 4

FAIRVIEW 1

Cinéparc DOLLARD 1

Une nouvelle comédie — suspense des créateurs de «Silver Streak»

Goldie Hawn Chevy Chase

LaCité 2

CLAREMONT

DORVAL 1

JOHN TRAVOLTA

LA FIÈVRE

DU SAMEDI SOIR

PAPINEAU 1

VERSAILLES 2

PLACE VERSAILLES

Afin de prendre le conducteur en défaut, la police était prêt à enfreindre la loi.

THE DRIVER

2e semaine

LOEWS 2

DORVAL 2

Le plus grand cascadeur vivant!

BURT REYNOLDS

LOEWS 1

FAIRVIEW 1

Cinéparc DOLLARD 1

WARREN BEATTY

JULIE CHRISTIE

JAMES MASON

CHARLES DYAN

BUCK HENRY

VINCENT GARDENIA

JACK WARDEN

SCREENPLAY BY LAINE MAY AND HARPER BEATTY

DIRECTED BY WARREN BEATTY

A MANAUNT PICTURE

SNOWDON

AVENUE

8e semaine

LaCité 1

HEAVEN CAN WAIT

POUR TOUS

C'est l'été, divertissez-vous au Cinéma!

VOYEZ TOUS LES NOUVEAUX FILMS DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISÉES

L'HISTOIRE VRAIE DU HÉROS LÉGENDAIRE.

14 ANS

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE

v.f. FINAL CHAPTER - WALKING TALL

Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

CHATEAU 2

PAPINEAU 2

LAVAL 5

Le PARISIEN 2

GREENFIELD PARK 2

Cinéparc DOLLARD 2

WALT DISNEY PRODUCTIONS

CAT IN THE HAT

VAN HORNE

DORVAL 3

ÉTRANGERS IL Y A UNE SEMAINE

AMANTS DEPUIS UNE HEURE

ILS SONT MAINTENANT UN SIMPLE GIBIER

LE CINÉMA

WESTMOUNT SQUARE

Drôle à crever!

BURT REYNOLDS

"THE END"

LOEWS 4

FAIRVIEW 1

Cinéparc DOLLARD 1

Une nouvelle comédie — suspense des créateurs de «Silver Streak»

Goldie Hawn Chevy Chase

LaCité 2

CLAREMONT

DORVAL 1

JOHN TRAVOLTA

LA FIÈVRE

DU SAMEDI SOIR

PAPINEAU 1

VERSAILLES 2

PLACE VERSAILLES

Afin de prendre le conducteur en défaut, la police était prêt à enfreindre la loi.

THE DRIVER

2e semaine

LOEWS 2

DORVAL 2

Le plus grand cascadeur vivant!

BURT REYNOLDS

LOEWS 1

FAIRVIEW 1

Cinéparc DOLLARD 1

WARREN BEATTY

JULIE CHRISTIE

JAMES MASON

CHARLES DYAN

BUCK HENRY

VINCENT GARDENIA

JACK WARDEN

SCREENPLAY BY LAINE MAY AND HARPER BEATTY

DIRECTED BY WARREN BEATTY

A MANAUNT PICTURE

SNOWDON

AVENUE

8e semaine

LaCité 1

HEAVEN CAN WAIT

POUR TOUS

C'est l'été, divertissez-vous au Cinéma!

VOYEZ TOUS LES NOUVEAUX FILMS DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISÉES

L'HISTOIRE VRAIE DU HÉROS LÉGENDAIRE.

14 ANS

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE

v.f. FINAL CHAPTER - WALKING TALL

Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

CHATEAU 2

PAPINEAU 2

LAVAL 5

Le PARISIEN 2

GREENFIELD PARK 2

Cinéparc DOLLARD 2

WALT DISNEY PRODUCTIONS

CAT IN THE HAT

VAN HORNE

DORVAL 3

ÉTRANGERS IL Y A UNE SEMAINE

AMANTS DEPUIS UNE HEURE

ILS SONT MAINTENANT UN SIMPLE GIBIER

LE CINÉMA

WESTMOUNT SQUARE

Drôle à crever!

BURT REYNOLDS

"THE END"

LOEWS 4

FAIRVIEW 1

Cinéparc DOLLARD 1

Une nouvelle comédie — suspense des créateurs de «Silver Streak»

Goldie Hawn Chevy Chase

LaCité 2

CLAREMONT

DORVAL 1

JOHN TRAVOLTA

LA FIÈVRE

DU SAMEDI SOIR

PAPINEAU 1

VERSAILLES 2

PLACE VERSAILLES

Afin de prendre le conducteur en défaut, la police était prêt à enfreindre la loi.

THE DRIVER

2e semaine

LOEWS 2

DORVAL 2

Le plus grand cascadeur vivant!

BURT REYNOLDS

LOEWS 1

FAIRVIEW 1

Cinéparc DOLLARD 1

WARREN BEATTY

JULIE CHRISTIE

JAMES MASON

CHARLES DYAN

BUCK HENRY

VINCENT GARDENIA

JACK WARDEN

SCREENPLAY BY LAINE MAY AND HARPER BEATTY

DIRECTED BY WARREN BEATTY

A MANAUNT PICTURE

SNOWDON

AVENUE

8e semaine

LaCité 1

HEAVEN CAN WAIT

POUR TOUS

C'est l'été, divertissez-vous au Cinéma!

VOYEZ TOUS LES NOUVEAUX FILMS DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISÉES

L'HISTOIRE VRAIE DU HÉROS LÉGENDAIRE.

14 ANS

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE

v.f. FINAL CHAPTER - WALKING TALL

Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

CHATEAU 2

PAPINEAU 2

LAVAL 5

Le PARISIEN 2

GREENFIELD PARK 2

Cinéparc DOLLARD 2

WALT DISNEY PRODUCTIONS

CAT IN THE HAT

VAN HORNE

D

Terre des Hommes

Aujourd'hui: Kiosque International, 15h30, disco-mode Jacques Salvail; sur le site, 13h, 14h, 15h, Latino Jazz Pop; 14h, fanfare Les Légionnaires de Saint-Hubert; à La Ronde, Laterna Magika, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30, équilibristes; Lac des Dauphins: 14h, 17h, 19h, ski nautique.

Demain: Kiosque International, 15h30, disco-mode Jacques Salvail; sur le site: 13h, 14h, 16h, Latino Jazz Pop; 14h, fanfare Les Légionnaires de Saint-Hubert; à La Ronde, Laterna Magika, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30, équilibristes; Lac des Dauphins: 15h, 15h, 19h, ski nautique.

Au pavillon de l'Exploration, aujourd'hui: Des singes, des animaux et des hommes (10h30, 13h-20); Grizzly (15h40, 18h30); demain: Les voiliers du Sahara (10h30, 13h20); Voyage aux limites de l'endurance (15h40, 18h30).

Maison du Québec

Semaine de la Côte-Nord: aujourd'hui et demain, taxidermie, artisanat montagnais: information: les îles Mingan (M. Roland Jomphe, conteur, photographe); souvenirs et histoire de l'île d'Anticosti et de la Côte (par la Société historique de la Côte-Nord, Mme Thérèse Paris-Gagnon et Mme Thérèse Tchernoff); les coureurs de bois (festival forestier de la Côte-Nord, MM. P. E. Pagé et Léon Gagnon). Animation: spectacles à 13h30 et 19h, à l'Agora; en vedette, la troupe Norfolk et artistes de la Côte-Nord; dégustation de crevettes, à 15h, offerte par la Ville de Sept-Îles.

L'ONF à TDH

L'Office national des films présente demain dans l'île Sainte-Hélène les films suivants: au Cinéma I (animation), Pot-pourri du studio français de

l'ONF (10h30, 14h15, 18h); films d'animation commandités (11h45, 15h30, 19h15); Pot-pourri du studio anglais de l'ONF, 2e partie (13h, 16h45); Cinéma II (Radio-Canada / CBC, documentaires ONF): «Terre et Moissons», 3e partie (10h45); «L'Affaire Brons-wik», de Robert Awad et André Leduc ONF et «Samedi soir», de François Labonté ONF (12h); «Esprit et matière», 3e partie (13h15); «Le Manitoba ne répond plus», de Raymond Gauthier ONF (14h30); «L'Amour quotidien» (15h45); «Les boeufs du labour», série La belle ouvrage, «Léo Cor-riveau marchal-ferrant», deux films de Léo Plamondon et Bernard Gosselin (17h); Islands (18h15); Sur tout l'hiver, de Jacques Gagné ONF (19h30).

Cinéma III (documentaires): «Les sports de plein air» (11h et 16h); «Question de choix» (12h15, 17h15); «Through the Artist's Eye» (13h30); «Spaceship Earth» (14h45); Cinéma III (longs métrages), à 18h30: «Ti-Mine Bernie et la gang», de Marcel Carrière.

Appel de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge manque présentement de sang de facteur RH négatif dans tous les groupes. Comme seulement 15 p. cent de la population a du sang de cette catégorie, un appel pressant est lancé au public. Des collectes auront lieu demain au 8357 est, boulevard Gouin, de 14h30 à 17h et de 18h30 à 21h; au Cap-de-la-Madeleine, centre culturel, rue Fusey, de 14h à 17h et de 18h30 à 20h.

Les centres permanents de la Croix-Rouge reçoivent aussi les donneurs de sang de 8h30 à 16h, au 2180 ouest, boulevard Dorchester et de 13h à 20h30, au 3131 est, rue Sherbrooke.

Sauver Venise

Les Canado-Italiens et même tous les Nord-Américains origi-

naires d'Italie, se donneront rendez-vous dimanche à Terre des Hommes dans un grand ralliement destiné à recueillir quelque \$375,000 qui serviront, par l'entremise de l'UNESCO, à «Sauver Venise». Rappelons que depuis plusieurs années, l'UNESCO patronne cette campagne pour épargner cette cité la plus riche et la plus puissante de l'Europe méditerranéenne. C'est ainsi que certains Italo-Canadiens ne se sont pas mis en reste avec leur contribution. Ainsi le sénateur Pietro Rizzuto s'est procuré pour \$1,500 en billets (100 billets de \$15) pour les employés de son entreprise de construction Corral. Chaque contribution donne droit à un coussin Vazarely, deux visas d'entrée pour Terre des Hommes, un disque «Cadeau de la Vie» et des coupons pour les manèges de la Ronde d'une valeur de \$9.60.

Canot-camping

Le service d'aide aux immigrants du COFI de Lévis invite les Québécois à participer à certaines activités sportives avec des immigrants. La première des activités organisées, l'initiation au canot-camping, se déroulera du 1er septembre au 1er octobre. Les inscriptions se prennent d'ici le 28 août; communiquer avec MM. Claude Amyot, 873-3583 ou André Lefort, 761-5559.

ce soir

— L'Association gnostique internationale présente ce soir à 19h30, au 8010, rue Saint-Denis (station de métro Jarry) une conférence intitulée: «La gnose éternelle: histoire et actualité». Entrée libre. Téléphone: 382-8397.

demain

— Un festival du film sous-marin sera présenté demain à

19h30, au théâtre du Centre civique de Dollard-des-Ormeaux. Admission \$1 (entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans).

— L'Association des marchands du centre Place Ville-Marie et l'hôtel Reine-Elizabeth invitent le public à une soirée dansante sous les étoiles sur l'aire extérieure de l'édifice, demain, de 21h à 1h du matin. Festival rétro des années 50 animé par Ted Blackman.

— Au festival de la musique de films sur La Place du Complexe Desjardins, demain: de midi à 13h45, Gino Sauro et son groupe de 20 musiciens (apport du cinéma italien); de 13h30 à 14h30, Frank Pavan et son orchestre de 20 musiciens (les grands thèmes romantiques au cinéma); de 19h à 19h30, l'ensemble de Norm Bigras (la musique du Dixieland).

— Le Centre uni de la communauté chinoise de Montréal tiendra sa fête d'automne de la Lune, à partir de vendredi soir jusqu'à dimanche soir. Les festivités se dérouleront dans les rues (fermées à la circulation des voitures) comprises dans le quadrilatère formé par le boulevard Dorchester, la rue Vitry, le boulevard Saint-Laurent et la rue Chenneville.

en vrac

— Les femmes au foyer désirant entreprendre, de jour, des études collégiales en sciences humaines au collège Marie-Victorin, sont invitées à s'inscrire d'ici le 1er septembre. Renseignements complémentaires: Mme Alice D. Pratte, 387-9588 ou au collège, 325-0150, poste 233.

— Le Choeur Laval dirigé par M. Germain Lefebvre acceptera en septembre de nouveaux membres. Les candidats doivent avoir une voix juste, avoir un peu d'ex-

périence du chant choral et être disposés à assister à toutes les répétitions, de septembre à la fin de mai, le mercredi, de 20h à 22h30. S'adresser au directeur musical, 663-1710 ou 661-0902.

— Le Gouvernement mondial de l'âge de l'illumination tient un kiosque d'information du 21 au 25 août sur La Place du Complexe Desjardins. Cette semaine d'information s'inscrit dans le cadre d'une campagne menée par le Gouvernement mondial de l'âge de l'illumination au Québec.

— Le Choeur Fleur-de-Lys invite tous ceux qui aiment chanter à se joindre à lui tous les lundis soir, de 8h à 10h30, à l'école Louis-Frédéric, à Montréal-Nord. Renseignements complémentaires: Francine Proulx, 648-4068 (après 18h).

— Parallèlement à la tenue du Festival des films du monde, l'Office national du film présente sur

La Place du Complexe Desjardins une exposition des trophées qu'il a remportés au cours des dix dernières années.

— Le Club Saint-Laurent des aveugles de Montréal invite tous ses membres et leurs guides à une grande journée de divertissement à Terre des hommes, samedi prochain. Ralliement à l'angle des rues Rivard et Laurier, près de la sortie nord de la station de métro Laurier; départ à 10h30. Renseignements complémentaires: M. Maheu, 276-7020 ou M. Riopel, 276-0221.

— L'Office national du film présente gratuitement demain, à 21h30, près du marché Bonsecours, dans le Vieux Montréal, les films: «La ville», de R. Cantin et J.C. Burger; «La veillée des veillées», de Bernard Gosselin.

— Le service des loisirs de Lachine tiendra un festival demain, samedi et dimanche.

RADIO FM

18:00 CBF AIRS D'OPERA

Extr. «La Gioconda» (Ponchielli): Renata Tebaldi, Marilyn Horne, Carlo Bergonzi.

18:30 CBF FESTIVALS DU MONDE

Journée des Nations unies; Orch. de la Suisse Romande, dir. Wolfgang Sawallisch. Concerto en sol, K. 453 (Mozart); Jacques Klein, p. — Symphonie no 3 «Rhenane» (Schumann). Concours international d'exécution musicale — (Munich 1977). Sonate (Poulenc): Claude Foucomprez, clar., et Harnut Höll, p.

20:30 CBF ORCHESTRE SYMPHONIQUE

«Tapiola» et Symphonie no 6, (Sibelius); Orch. symph. de Boston, dir. Colin Davis. — Concerto no 5 «Empereur» (Beethoven): Stephen Bishop, p., et Orch. symph. de Londres, dir. Colin Davis.

22:00 CBF LES PETITS ENSEMBLES

Oeuvres de C.-P.-E. Bach.

VENDREDI

09:00 CBF ANNIVERSAIRES

Oeuvres de Mozart, et Bernstein.

13:30 CBF COUTREPOINT

Extr. «Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus» (Messiaen): Pierre Laurent-Aimard, p. — Sonatine (Sancan): Louise Dutilleul, fl., et Virginia Dutilleul, p. — Préludes nos 1 et 2 (Villa-Lobos): Julian Bream, qui.

16:00 CBF AVEC OU SANS SOLEIL

Concerto grosso en fa (Handel): Orch. de ch. de Mayence, dir. Günther Kehr. — Ouverture (Le Sage de Richelieu): Michael Schaffer, luth. — Quatuor no 2 en la (Danzett): Q. de Zurich. — Symphonie no 100 (Haydn): Orch. symph. de Vienne, dir. Wolfgang Sawallisch.

TELE AUJOURD'HUI

06:00	2 3 11 Ce soir 2) Voici le jour 3) Channel 3 News Hour 4) News 5 6 The City 6) Eyewitness News 8) Global News 7) WNNY News 6) 22 ABC Evening News 13) Newsline	12) Pulse 12) OC For Kids and Other People 12) SC Soundtrack 23) Polka Dot Door 13) (57) Zoom	20 h 08:00	1 2 9 11 13 Les Grands Films • Cosa nostra: le dossier Valachi 3 7 CBS News Special 4) Tic Tac Toc 4) 13 The Duchess of Duke Street 5) Chips 6) 23 Welcome Back, Kotter 7 8 10 Cinéma sur demande • Les Baroudeurs 8) Nashville Music 9 12 13 Vegas 9) NC Des pays et vous 12) OC A communiquer 24) Are You Listening 13) Once Upon A classic (57) The Jazz of Marian McPartland	6) Global News Hour 7 8 T 10 Auto Patrouille 9 13 The New Avengers 12 In Concert 14) OC Sports on Top 12) SC Special 23) Pile et face		
06:15	6) Nouvelles locales et sports			Les Grands Films • Cosa nostra: le dossier Valachi 3 7 CBS News Special 4) Tic Tac Toc 4) 13 The Duchess of Duke Street 5) Chips 6) 23 Welcome Back, Kotter 7 8 10 Cinéma sur demande • Les Baroudeurs 8) Nashville Music 9 12 13 Vegas 9) NC Des pays et vous 12) OC A communiquer 24) Are You Listening 13) Once Upon A classic (57) The Jazz of Marian McPartland	10:30	2 9 11 13 Téléjournal 4 7 8 T 10 Les nouvelles TVA 4) 13 6 Who's New 12) SC Tout droit. 23) Villages et visages	
06:25	2 11 Nouvelles du sport			Les Grands Films • Cosa nostra: le dossier Valachi 3 7 CBS News Special 4) Tic Tac Toc 4) 13 The Duchess of Duke Street 5) Chips 6) 23 Welcome Back, Kotter 7 8 10 Cinéma sur demande • Les Baroudeurs 8) Nashville Music 9 12 13 Vegas 9) NC Des pays et vous 12) OC A communiquer 24) Are You Listening 13) Once Upon A classic (57) The Jazz of Marian McPartland	10:50	2 9 11 13 Nouvelles du sport 9) Nouvelles locales et sports	
06:30	2 9 11 Rencontres 4) Aujourd'hui 24 août 5) 7) News 4) Canadian Stars 12) Adam 12 7) Agenda 6) The Mary Tyler Moore Show 8) T Deuxième Édition 9) NC Le Monde des plantes 9) VC Fermières, pourquoi pas? 10) Le 10 vous informe 12) OC Community Contact 12) SC Sports on Top 23) The Flintstones 24) Cover to Cover III 3) Over Easy (57) Turnabout 5) Around the City with Bob 9) Le 9 vous informe 13) Le 13 vous informe 24) Let's All Sing			20 h 08:30	4) Cinéma sur demande • La Bataille au-delà des étoiles 5) 23 What's Happening 9) Wild Kingdom 9) NC Option CEGEP 12) OC Data '78 12) SC Just Hers 24) The Education of Mike McManus 5) (57) Live from Wolf Trap	11:00	2 9 11 Contes de Campagne 3) 5) 7) News 4) Sport et météo 4) 6) The National 6) The Naked City 7) Informa 7 8) News Final 9) T 10 Sports 9) 12 13 CTV National News (9) Le 9 vous informe 12) SC Entrée des artistes 13) Sport plus 23) Mary Tyler Moore Show 24) Down to Earth
06:45	5) Around the City with Bob 9) Le 9 vous informe 13) Le 13 vous informe 24) Let's All Sing			20 h 09:00	4) 7) Hawaii Five O 4) 5) 6) Denny's Ho 5) Richie Brockelman Private Eye 6) Code 10-78 6) 22 Barney Miller 12) OC 12) SC A communiquer 24) The Camera and the Song	11:05	7 8 T 10 La couleur du temps
07:00	2 9 11 13 Genies en Herbe 3) News 12) L'Homme de \$6,000,000 4) The Mary Tyler Moore Show 5) Odd Couple 5) Tattletales 6) The Winner's Circle 7) Hee Haw 12 13 T 10 Tic Tac Toc 1) C Cable TV 6) Get Smart 13) The Bob Newhart Show 9) VC Nouvelles 9) NC L'Aventure du lac Kaniapiskau 12) The Jeffersons 12) OC A communiquer 12) SC Community Close-Up 23) The Andy Griffith Show 23) Ontario Scene 13) (57) MacNeil Lehrer Report			22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	11:10	12) • Ciné-soir • Nuit de l'opéra 7) The Dick Cavett Show (57) News
07:30	2 9 11 13 Sur la côte du Pacifique The Price is Right 4) Trivia Quiz 8) \$100,000 Name that Tune 5) Reach for the Top			22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	11:15	4) Les comédiens 7 10 Auto patrouille 12) T Film-O-8 • Solo 9) • Ciné-soir • Thomas l'imposteur
				22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	11:21	12) Pulse
				22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	11:22	4) The Local 7) The Secret Army 12) The City Tonight 11:23 13) Nightline 11:30 3) 7) M.A.S.H. 5) Tonight Show 8) Starsky & Hutch/ Toma 23) Education of Mike McManus • The London Conspiracy 11:40 4) The Secret Army 11:45 7 10 • Cinéma • Les Amoureux
				22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	00:00	2 9 11 Cinéma • La Fleur aux dents. 3) 7) Movie Ciné-nocturne • David et Bethsabée 6) Movie • Black Veil for Lisa 8) 13) Midnight Movie • Pocketful of Miracles 12) Twelve Midnight Movie • The London Conspiracy
				22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	12:22	3) Movie • The Man in the Road
				22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	01:00	6) Tomorrow Show
				22 h 10:00	4) 6) No Honesty 5) C.H.I.P.S. 5) Alice 8) 12 13 Here Comes the Future 8) 22 ABC Summer Movie 9) NC Recettes gastronomiques 12) OC Spiegel 12) SC Information Gloucester 24) The Planet of Man 3) 7) Barnaby Jones 4) 6) George and Mildred 5) Operation Runaway	01:30	2) Téléjournal 10) Dernière édition

Le meilleur gâteau au
fromage à Montréal couronne
le buffet de soirée

chez
PAPA DAN'S
◆ Place Bonaventure

Buffet chaud et froid: \$7⁵⁰
Pour réservation: 878-4569

Outre la publication des faits entourant le départ de Cadbury, qui semble être une des craintes de la compagnie, les syndiqués envisagent une campagne de boycottage des produits Cadbury-Swcheppes-Powel.

Notre valoir publicitaire comprenant 8 pages choisies pour cette période est disponible dans succursales. Profitez dès maintenant de l'ébouillage à des prix vraiment bas. Surveillez notre billetterie dans *Le Presse*, le 2 septembre 1978.



RABAIS 33% à 50%

SERVIETTES 'CANNON'

RABAIS 50%

Groupe A
serviettes tons unis et motifs jacquard

22" x 42"	\$3	16" x 25"	\$2	12" x 12"	135
Bain Ord. \$6		Mains Ord. \$4		Débarbouillette Ord. \$2.70	

Faites des économies! Luxueuses serviettes très absorbantes à coordonner. 86% coton / 14% polyester mixte. Extrémités frangées.

A1 "Olympia". Fini velours "velura" d'un côté, bouclé de l'autre. Tons unis — orange, beige, rouille, brun, café, vert, bleu ou rouge.

A 2 "Encounter". Imprimé jacquard effet losange sur fond blanc. Fini rasé d'un côté et éponge bouclée de l'autre. Marine, vert, orange, rose pâle ou café.

RABAIS 33% à 50%

Groupe B
serviette à motifs géométriques

22" x 44"	\$6	16" x 26"	\$4	12" x 12"	219
Bain Ord. \$12		Mains Ord. \$8		Débarbouillette Ord. \$3.29	

Robustes serviettes décoratives 100% coton à motifs jacquard. Doux fini velours sur un côté, bouclé de l'autre. Extrémités frangées.

B 1. "Fandango" de la collection "moticello". Gros motif angulaire. Ton prédominant de brun ou bleu.

B 2 "Adaptations" de la collection "Royal Family". Attrayant motif chevron. Ton prédominant de noir ou brun.

RABAIS 43%

Groupe C
serviette imprimé floral sur fond écru

24" x 44"	449	16" x 28"	275	13" x 13"	149
Bain Ord. \$8		Mains Ord. \$5		Débarbouillette Ord. \$2.70	

C. "Marsailles" de la collection "Royal Family". Tissu éponge 86% coton / 14% polyester. Fini velours imprimé floral sur un côté, éponge bouclée, ton uni de l'autre. Extrémités frangées. Tons prédominants — or, bleu ou rose pâle sur fond écru.

RABAIS 50%

Groupe D
grande serviettes à imprimé floral

25" x 46"	649	16" x 28"	449	13" x 13"	199
Bain Ord. \$12.98		Mains Ord. \$8.98		Débarbouillette Ord. \$3.98	

D. "Cotswold" de la collection «Royal Family». Serviettes absorbantes, 86% coton / 14% polyester. Bordures indéformables. Fini velours à imprimé floral multicolore d'un côté, éponge bouclée ton uni de l'autre. Fond écru. Dimensions approximatives.

Commandes acceptées jusqu'à épuisement du stock — donnez un second choix de motif et coloris.

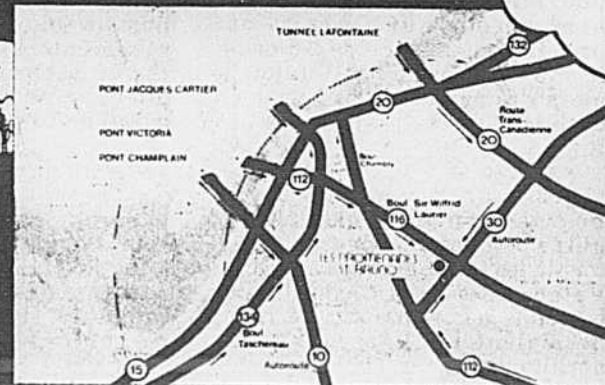
Rayon 351, au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou, au Carrefour Laval et aux Promenades St-Bruno.

ENEZ EN PERSONNE, ECRIVEZ... OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT

LE MERVEILLEUX NOUVEAU MAGASIN SIMPSONS EST MAINTENANT OUVERT

- Vous aimerez faire vos emplettes au tout nouveau magasin Simpsons aux Promenades St-Bruno.
- Sélection imposante de tout ce dont vous avez besoin.
- Vêtements pour toute la famille, article pour le retour à l'école, accessoires pour la maison, appareils électro-ménagers et plusieurs autres.
- L'Agence de voyages Simpsons, Le Salon de coiffure Elizabeth Arden et le restaurant Côté Richelieu.
- En plus de tous les autres services qui ont fait la réputation de Simpsons, y compris notre garantie Satisfaction ou remboursement.

Bonne
Idée!



Lorsque vous pensez
Les Promenades St-Bruno...
pensez à Simpsons

